

The image is a close-up, textured view of the national flags of Russia and China. The Russian flag's white, blue, and red horizontal stripes are visible on the left side. The Chinese flag's red field with five golden stars is on the right. The text is overlaid on a dark grey horizontal band.

LA RUSSIE
ET LA CHINE
SELON LA PROPHÉTIE

LA RUSSIE
ET LA CHINE
SELON LA PROPHÉTIE

CETTE BROCHURE N'EST PAS À VENDRE.

Il s'agit d'une publication gratuite de l'Église de Philadelphie de Dieu,
faite au profit du public, dans le cadre d'un service éducatif.

© 1999, 2001, 2003, 2009, 2013, 2016, 2017, 2022 Philadelphia Church of God
All Rights Reserved

© 2024 Église de Philadelphie de Dieu
Version dérivée en français
Tous droits réservés

Imprimé en Amérique

Les Écritures citées dans cette publication sont, sauf
indication contraire, issues de la version Louis Segond.

Le statut de seule superpuissance mondiale de l'Amérique s'atténue rapidement.

D'autres nations et groupes de nations souhaitent combler le vide.

À l'Orient se lève un puissant bloc au potentiel gigantesque—en main d'œuvre, poids économique et puissance militaire. Sa présence grandissante intensifie la compétition mondiale pour les ressources et l'influence géopolitique.

Où mènera cette tendance ? Vous pouvez le savoir ! La prophétie biblique fournit une vision remarquable et pénétrante de l'avenir de l'Asie !

TABLE DES MATIÈRES

UN | 1

La superpuissance asiatique émergente

DEUX | 18

**La Russie effraie l'Europe—et
accomplit la prophétie biblique**

TROIS | 47

Ce que signifie le miracle de la Chine

QUATRE | 66

L'Inde : un autre moteur économique d'Asie

CINQ | 78

La place du Japon dans l'avenir

SIX | 90

L'Asie selon la prophétie

UN

La super- puissance asiatique émergente

DANS LES QUELQUES PROCHAINES ANNÉES, IL Y aura un incroyable virage dans les événements mondiaux ! Une superpuissance asiatique géante, ayant à sa tête une Russie et une Chine modernisées, affectera dramatiquement le cours de l'histoire. Ce puissant bloc émergent—un conglomérat de peuples comprenant plus de la moitié de la population mondiale—sera profondément impliqué dans le cours tumultueux des événements qui mèneront à la conclusion des 6 000 ans du règne de l'homme sur l'homme !

Comment pouvons-nous le savoir ?

Dans Matthieu 24 et Luc 21, Jésus-Christ a décrit les événements-clés menant à Son retour. Beaucoup d'autres passages ajoutent des détails importants. La prophétie dit que la Russie, la Chine et leurs alliés asiatiques seront fortement impliqués dans ces événements du temps de la fin, à leur point culminant.

L'identité biblique des nations asiatiques

Après le Déluge, Dieu a dit à Noé et à sa famille d'aller se répandre sur la Terre (Genèse 8 : 15 à 18). Noé avait trois fils : Sem, Cham et Japhet. Chaque fils était le départ d'une race séparée. Sem était le père de la race blanche ; Cham le père des Noirs ; et Japhet, de la race jaune. L'éducateur de renom, Herbert W. Armstrong, a expliqué dans *Le mystère des siècles* que Japhet a, de toute évidence, épousé une femme de race jaune, et Cham une Noire.

Genèse 10 : 2 et 3 liste les fils de Japhet : « ... Gomer, Magog, Madaï, Javan, Tubal, Méschec, Tiras. Et les fils de Gomer : Aschkenaz, Riphath et Togarma » .

Dans son livre *Compendium of World History* [Abrégé de l'histoire du monde], le Dr Herman Hoeh a correctement identifié Méschec et Tubal comme ceux qui composent la Russie élargie aujourd'hui. Magog fut le père de la Chine et la Mongolie. Gomer, le père du peuple japonais aussi bien que des Cambodgiens, Thaïlandais, Birmans, Laotiens, et Vietnamiens. Togarma est aussi pris en compte dans l'ascendance du Japon et certaines de ces autres nations.

L'historien grec Hérodote a écrit que les descendants de Cush, le petit-fils de Noé, se sont séparés en deux branches : une branche ayant la peau foncée et les cheveux

bouclés, a migré vers l'Afrique, et une branche ayant la peau foncée et les cheveux droits a migré vers l'Inde. Ce dernier groupe de gens s'est plus tard marié avec des Aryens venus de Perse, produisant la coloration brune des peuples indiens, aujourd'hui (Herman Hoeh, « La vérité sur la question des races », *La pure vérité*, juillet 1957).

M. Armstrong souscrivait aux recherches du Dr. Hoeh. Se référant à Ézéchiel 38 : 2, il a dit : « Il y a un consensus général parmi les étudiants de la prophétie que "Gog" dans le pays de "Magog" représente les vastes régions du nord de l'Eurasie qui s'étendent de la mer Baltique au Pacifique. "Méschec" est Moscou, "Tubal" est Tobolsk. Une note marginale de la Bible dit "Prince de Rosh", qui est la Russie » (*La pure vérité*, avril 1981).

Ce passage d'Ézéchiel ajoute à la liste ceux « d'Éthiopie, et de [Libye]... et des... peuples nombreux » étant alliés avec la Russie et la Chine (versets 5 et 6). *L'Éthiopie et la Libye* devraient être traduits « Cush » et « Puth ». Bien que des portions de ces tribus de Cush et Puth aient migré vers les nations africaines, le reste s'est établi dans des régions de l'Inde. Le contexte de ce passage montre qu'il fait référence aux Indiens modernes (et peut-être aux Pakistanais) plutôt qu'aux peuples africains.

Ces identités sont cruciales pour nous faire comprendre où les nations modernes s'insèrent dans la prophétie biblique.

En même temps, comprendre l'histoire de ces peuples nous aidera à identifier certains traits de caractère qui font surface même dans les temps modernes.

Histoire de la Russie et de la Chine

L'histoire entre la Russie et la Chine révèle une relation vacillant entre la coopération et les conflits.

L'influence orientale en Russie est venue avec l'avancée des cavaliers mongols tartares. Sous Gengis Khan et ses successeurs, les Mongols avaient, vers l'an 1250, établi l'Empire de la Horde d'or s'étendant à travers la Chine, une grande partie de l'Asie centrale, et la Russie.

Vers 1368, l'empire s'était effondré. La Mongolie tomba sous la domination chinoise, dirigée par la dynastie Ming. Ce ne fut pas avant 1480 que Ivan le Terrible mit fin à l'assujettissement des Mongols sur Moscou.

Après le Moyen-âge, les premiers colons russes ont atteint les régions peuplées éparses au nord du fleuve Amour dans ce qui est maintenant l'Extrême-Orient russe. Bien que l'Empire chinois ait revendiqué ce territoire, il ne l'a jamais effectivement contrôlé. Trois cents ans d'affrontements frontaliers entre la Russie et la Chine ont suivi. Des luttes sporadiques ont continué jusqu'en 1689, lorsque le Traité de Nerchinsk a défini la frontière bien au nord du fleuve Amour.

Le conflit a éclaté à nouveau en 1870, lorsqu'une Russie impérialiste a saisi la province chinoise frontalière d'Ili. Avec la Chine affaiblie par les nombreuses guerres de l'opium du 19^{ème} siècle, la Russie était en mesure de forcer la Chine à signer le Traité d'Aigun, cédant à la Russie tout ce qu'il y avait au nord de l'Amour plus une grande parcelle de terre à l'est de l'Ussuri. C'est ce qui a établi les frontières actuelles.

Après la guerre civile russe (1918-22), les Chinois ont été chassés hors de la Mongolie extérieure. La République populaire mongole a été établie en 1924, étroitement liée à l'Union soviétique.

Pendant un certain temps, après la Première Guerre mondiale, le marxisme a gagné en popularité en Chine,

culminant avec la fondation du Parti communiste chinois, en 1921. Avec la proclamation de la République populaire de Chine en 1949, le gouvernement chinois sous Mao Tsé-toung a modelé sa structure politique sur celle de l'Union soviétique. Cela a attiré des prêts soviétiques et stimulé la croissance de l'économie chinoise.

Après que Mao a signé un traité de défense mutuelle avec le Kremlin, en février 1950, il a déclaré que l'amitié sino-soviétique serait « éternelle, indestructible et inaliénable ». En moins de 15 ans, cependant, cette amitié s'est dissoute et des tensions se sont creusées.

Mao a inauguré son désastreux Grand bond en avant, en 1958. Lorsque ce plan eut échoué deux ans plus tard, la Russie a ouvertement critiqué Mao et coupé l'aide militaire à la Chine. En 1968, à la suite de l'initiative idéologique ratée de la « Révolution culturelle du grand prolétariat », la Chine était tombée dans l'anarchie. Le gouvernement, craignant une invasion soviétique, a appelé l'armée à restaurer l'ordre. À ce point, la Chine avait glissé loin de la Russie soviétique autant philosophiquement que stratégiquement.

Les confrontations ont émergé sur la frontière orientale de la Chine avec la Russie en 1969. Des pourparlers urgents entre les Premiers ministres Alexei Kossyguine et Chou En lai, en septembre cette année-là, ont calmé les hostilités, et des pourparlers officiels de démarcation ont commencé.

En 1971, la Chine est devenue membre des Nations-Unies, élevant son statut en tant que grande puissance politique mondiale.

L'histoire de ces deux grandes puissances montrent un registre entaché de tensions et de luttes. Stratégiquement,

la Russie avait besoin d'éliminer la possibilité de guerre sur deux fronts : l'Europe et la Chine. Les Russes ont vu dans la Chine une nation capable d'assembler une armée aux proportions jamais vues.

La Chine a également eu beaucoup à craindre de la Russie. Bien que les Russes ne seraient pas capables de rassembler autant de soldats, ils avaient un stock considérable d'armement supérieur. Beaucoup d'observateurs ont spéculé que les Russes auraient lancé depuis longtemps une attaque préemptive, conventionnelle ou nucléaire, contre la Chine pour détruire sa capacité de fabrication d'armes si ce n'avait été des menaces de représailles de l'Amérique et d'autres puissances occidentales. Les Chinois ont donc fait de gros efforts pour égaler la puissance militaire des Russes.

Tout au long de la guerre froide, la Russie et la Chine ont joué leur habituel jeu du chat et de la souris. En même temps, cependant, il se trouvait un autre facteur qui devait causer l'effet contraire, en amenant ces deux grandes nations à coopérer.

C'est là que la prophétie biblique entre en scène, de la manière la plus intrigante.

La propagation du communisme

Pendant des décennies, la Russie et la Chine avaient toutes deux les yeux fixés sur la conquête de l'Asie centrale, l'Indochine et l'Asie du Sud-Est. Leur but ultime, a dit M. Armstrong, n'était pas seulement d'étendre leurs frontières, mais d'obtenir le *contrôle mondial*.

La réalité dicte qu'accomplir un tel but n'est possible que si ces deux pays coopèrent.

La pure vérité de décembre 1959 a révélé certains de leurs plans—incluant le but de la Russie et de la Chine

de former une coalition : « Le programme de la Russie n'est pas de prendre le contrôle de l'Europe et d'attaquer l'Amérique d'abord. *Le programme communiste, que nos dirigeants devraient connaître, en appelle premièrement à la saisie de l'Asie.* Lénine a écrit que le chemin vers Paris, Londres et New York passe par [Beijing] et Delhi !...

« Une partie du plan communiste est de placer l'Inde et le Pakistan dans un étau géant entre la Russie et la Chine...

« La Chine rouge insiste sur le fait qu'elle a juridiction non seulement sur le Tibet mais sur beaucoup de parties de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est... Le rêve constant [des peuples mongols et chinois] depuis des siècles a été la conquête ultime du monde !... *La Chine sait, cependant, que dans cet âge hautement industrialisé, elle ne peut accomplir ce rêve qu'en étant une alliée de la Russie...*

« La Chine est maintenant prête à commencer à dévorer le reste de l'Asie avec le soutien militaire secret de la Russie. »

Rappelez-vous, cela fut écrit en 1959. C'était au cœur de la guerre froide, et on considérait le *communisme* comme le facteur qui allait unir ce bloc oriental. Depuis, l'histoire semble avoir largement abandonné cette théorie politique et économique. Mais la prédiction d'une alliance russo-chinoise qui en viendrait à englober le reste de l'Asie demeure viable aujourd'hui comme elle l'était il y a un demi-siècle ! C'est parce que ce sont les *prophéties bibliques* au sujet de l'Asie qui ont nourri ces déclarations remarquables, en plus des histoires de ces nations, et c'est ce que nous allons examiner dans cette brochure.

La pure vérité a bien prédit des changements géopolitiques qui, à présent, demeurent toujours

inaccomplis. Mais en se basant sur la prophétie, elle avertissait—même lorsque l'Amérique se trouvait au sommet de la puissance mondiale—de l'imminente défaite internationale de l'Amérique au Vietnam. Notez ceci, du numéro de novembre 1961 : « Ayant avancé pratiquement au seuil d'une autre guerre du "type Corée" sur le Laos, l'Amérique aurait presque certainement à mener une autre bataille d'importance soit en Thaïlande soit au Sud-Vietnam... »

En mai 1968—sept ans avant la capitulation inconditionnelle du Sud-Vietnam devant le communisme—*La pure vérité* a déclaré : « La prophétie révèle que même l'Amérique, avec tous ses muscles nucléaires, ne peut empêcher l'Asie du Sud-Est d'être, finalement, envahie par le communisme »—ou, plus précisément, d'être attirée dans le bloc géopolitique dominé par les Chinois et les Russes.

La Chine, avec l'aide de l'URSS, a continué à pousser en Asie centrale et du Sud-Est durant toutes les années 1960. En décembre 1962, *La pure vérité* a rapporté le conflit frontalier entre la Chine et l'Inde : « [Les Soviétiques] fournissent aux Chinois le savoir-faire technique et laissent les 600 millions de Chinois engloutir le reste de l'Asie !... Leur propagande dit que ces régions étaient autrefois sous contrôle chinois ».

L'article disait aussi : « Une astucieuse avancée Rouge à deux pointes a encore pris l'Occident par surprise. Alors que la Russie soviétique établissait secrètement une tête de pont de missiles à Cuba, la Chine assemblait d'immenses réserves, 100 000 hommes et un lourd armement pour une attaque sur l'Inde.

« La Chine rouge s'est déjà emparée de plus de 80 400 kilomètres carrés du territoire indien...

« Presque personne, semble-t-il, n'est conscient que l'Inde est bien plus importante pour les dirigeants communistes que Cuba ne l'est. Cuba est un prix additionnel pour lequel les communistes ont tenté le coup. Mais le PROCHAIN GROS OBJECTIF dans la pensée communiste est l'Inde...

« Les jalousies insignifiantes entre Moscou et [Beijing] ne les éloignent pas non plus de leur objectif commun : la conquête du monde.

« Tout cela fait partie du grand plan communiste énoncé par Lénine, il y a 30 ans. »

La pure vérité a continué à suivre les affinités sino-russes durant les quelques années qui ont suivi. En juillet 1966, elle a fait cette prédiction stupéfiante : « L'Inde sait que la Chine achève l'installation massive de troupes à la frontière indienne ; l'Inde sait que la Chine communiste possède la bombe nucléaire, et peut-être la bombe à HYDROGÈNE. Cela veut dire que dans les considérations les plus urgentes de sécurité nationale, l'Inde doit avoir la bombe ! Purement comme mesure DÉFENSIVE contre la Chine, bien sûr.

« Mais ensuite, il y a le Pakistan !... [Le Pakistan] est né de la haine violente entre les hindous et les musulmans. Si l'Inde devait fabriquer des bombes, les Pakistanais se tourneraient en désespoir de cause vers les grandes puissances—ils seraient forcés d'obtenir des armes nucléaires ! »

En 1998, cette prédiction s'est accomplie : l'Inde et le Pakistan avaient testé des bombes nucléaires, se déclarant soudainement membres du club nucléaire exclusif.

En plus de pousser en Asie centrale, la Chine allait tenter de tirer quelques-unes de ses îles voisines dans

son emprise. Sur ce sujet, les dirigeants occidentaux ont essayé d'apaiser la Chine par divers « pourparlers de paix », généralement sans succès. La très politiquement incorrecte *Pure vérité* des années 1960 n'a pas mâché ses mots en regard de ce problème. « La pensée asiatique est totalement *différente* de la pensée occidentale [de l'Ouest]. Elle ne *raisonne* pas de la même manière. Bien que nous puissions nous leurrer à croire que nos dollars, nos missions commerciales, nos conseillers militaires et nos livraisons d'armes, nos navires-hôpitaux, nos missions, nos réserves alimentaires aident à endiguer la marée de la menace communiste croissante de ces nations orientales—*nous échouons* ! (Novembre 1961).

Les peuples d'Asie, continue cet article, « *sont impressionnés par la force, non par les paroles*. Ils sentent une *parenté* beaucoup plus proche avec les autres peuples de la sphère asiatique qu'avec les lointains “Yankees” et leurs coutumes, langues et religions totalement différentes des leurs ».

Oui, en fin de compte, les forces écartant la Russie de la Chine seraient dépassées par les forces les poussant dans les bras l'une de l'autre. Cela se produit rapidement maintenant !

Exactement comme *La pure vérité* a dit que cela se produirait—en se basant sur les prophéties de la Bible.

Améliorer les relations

Après la guerre froide, la Russie et la Chine se sont trouvées isolées, et elles avaient besoin de coopérer pour survivre. Les unions économiques et politiques se formant entre les Amériques, une nouvelle Europe unie et d'autres efforts semblables de coopération nécessitaient que les Russes et les Chinois forgent une relation positive.

Même avant l'effondrement de l'Empire soviétique, en 1989, le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev a visité la Chine pour restaurer les liens et revitaliser le dialogue sur les disputes de la démarcation qui était encore embourbée dans des détails du 17^{ème} siècle. En 1991, la Russie et la Chine ont signé un accord frontalier, commençant un processus pratique de démarcation. En avril 1997, la Chine et la Russie—avec les anciennes républiques soviétiques du Tadjikistan, Kazakhstan, et Kirghizistan—ont signé un accord à Moscou sur une réduction des troupes et des mesures propres à renforcer la sécurité le long des 7 563 kilomètres de frontière entre la Chine et l'ancienne Union soviétique.

Comme signe clair de la coopération émergente entre leurs deux pays, le président russe Boris Eltsine et le président chinois Jiang Zemin ont signé une déclaration, en novembre 1997, mettant fin aux disputes sur la mise en place de l'accord de 1991. Cela a semblé confirmer que la Russie et la Chine, vacillant depuis longtemps entre une relation historique en tant qu'amis ou ennemis, entraient dans une nouvelle ère de coopération de partenariat stratégique pour contrer la domination perçue de la puissance militaire et économique occidentale.

Les relations sino-russes se sont plus tard améliorées sous la direction du successeur de B. Eltsine, Vladimir Poutine. En juillet 2001, la Russie et la Chine ont signé un traité de « coopération amicale ».

Août 2003 a vu la coopération militaire russo-chinoise passer au niveau suivant lorsque les forces armées des deux nations ont participé à des exercices antiterroristes conjoints dans le cadre de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS). Depuis ce jour, elles ont tenu une

demi-douzaine de manœuvres militaires, navales et antiterroristes conjointes, incluant souvent des troupes d'autres membres de l'OCS comme le Kazakhstan, le Kirghizistan et le Tadjikistan. Beaucoup voient ces exercices comme preuve d'un bloc militaire émergent qui pourrait, finalement, rivaliser avec l'OTAN.

La première frappe militaire de cette superpuissance asiatique émergente est venue en août 2008, lorsque la Russie a attaqué l'ancienne république soviétique de Géorgie. Cela a marqué le premier pas militaire de Poutine vers le contrôle ravivé de la Russie sur l'Asie centrale.

Le 1^{er} janvier 2010, Poutine a fait progresser sa résurrection de l'Union soviétique en bâtissant une Union économique eurasienne avec le Kazakhstan et la Biélorussie. Moscou a travaillé depuis à ajouter d'autres anciennes nations soviétiques—comme l'Ukraine, le Kirghizistan et le Tadjikistan—dans l'union. Poutine a dit que son but est d'élargir l'union pour inclure *tous les États postsoviétiques* (excluant les trois États baltes membres de l'Union européenne).

D'autres traités économiques et militaires clés ont amélioré la confiance et la coopération. Les deux nations ont récolté les bénéfices, réalisant que leur existence même dépend des bonnes relations entre l'une et l'autre.

La seule alternative

Les relations sino-russes ont évolué au-delà des intérêts communs. Le même jour où l'Union économique eurasienne a été rendue officielle, la Russie a achevé un oléoduc et un complexe portuaire qui met Moscou en position pour devenir un plus puissant exportateur de pétrole que l'Arabie Saoudite. Cet oléoduc, qui relie

la Sibérie centrale à la côte pacifique, déverrouille une porte au travers de laquelle les vastes champs pétrolifères de la Russie pourront jaillir dans les économies énergivores de l'Asie. Durant plus d'un siècle, toute l'infrastructure énergétique de la Russie s'était concentrée principalement à fournir l'Europe. Maintenant, les devises chinoise, coréenne, indienne et japonaise entreront en Russie, et le Kremlin aura l'option de fermer les robinets énergétiques de l'Europe si la situation le justifie.

Les deux partagent des préoccupations communes en matière de défense, ce qui inclut de se protéger contre l'islam radical dans, et autour de, l'Asie centrale, défier les puissances occidentales de l'OTAN, et d'avoir la perspective de prendre avantage sur une Amérique faiblissante.

Le commerce entre la Russie et la Chine s'est épanoui au début des années 1990. En 2000, pour 8 milliards de dollars, des transactions annuelles ont été effectuées entre les deux. En 2008, le commerce russo-chinois avait franchi, de manière étonnante, les 56,8 milliards de dollars. Quatorze ans plus tard, en 2022, le chiffre d'affaires commercial était de 147 milliards de dollars. Cette année-là, lors des Jeux olympiques d'hiver de Pékin, la Russie a annoncé que le commerce augmenterait pour atteindre 250 milliards de dollars d'ici 2024.

La Chine est maintenant le plus grand partenaire commercial de la Russie. En fait, parce que le partenariat économique s'est montré mutuellement bénéfique, la perspective de combler *d'autres* besoins rapproche encore plus la Russie et la Chine—spécialement en ce qui a trait aux besoins énergétiques. De toutes les nations, seule la Russie est capable et désireuse de

fournir la source d'énergie assurée, nécessaire pour alimenter la croissance industrielle et économique rapide de la Chine. La Russie a le pétrole, le gaz naturel, l'uranium et la technologie nucléaire pour fournir l'énergie au 1,4 milliard d'habitants du pays le plus peuplé de la Terre.

Il semble n'y avoir aucune alternative pour ces grandes puissances. Les deux partagent des philosophies communes économiquement, politiquement et militairement—et les deux ont un ennemi commun dans l'Occident.

La manière dont la Chine, depuis des décennies, a contrebalancé la présence de la Russie en Asie a profité géopolitiquement à l'Amérique. Mais cette équation change alors que la Russie et la Chine progressent vers une alliance militaire.

Le genre de gros titres qui auraient semblé étranges il y a 50, 15, ou même cinq ans sont maintenant devenus communs : « La Russie, la Chine et la nouvelle guerre froide » (*Wall Street Journal*, 18 mars 2022), « La Russie et la Chine dévoilent un pacte contre l'Amérique et l'Occident » (*New Yorker*, 7 février 2022), « La Russie et la Chine, enfin ensemble » (*Nation*, 14 mars 2022)..

En mai 2014, le président Poutine et le dirigeant chinois Xi Jinping ont signé un accord de fourniture de gaz gargantuesque d'une valeur de 400 milliards de dollars. Moins de six mois plus tard, ils l'ont refait, signant une autre entente provisoire valant une somme d'immensité similaire. Ce sont les deux plus grandes transactions d'affaires dans l'histoire humaine.

L'analyste Charles Krauthammer a écrit à l'époque : « Le partenariat accru [de la Russie et la Chine] marque la première émergence d'une coalition mondiale contre

l'hégémonie américaine depuis la chute du mur de Berlin » (*Washington Post*, 22 mai 2014).

Gerald Walpin, ancien inspecteur général pour la Corporation américaine pour le Service national et communautaire, a écrit : « N'importe quel [observateur] honnête comparerait cet axe à l'axe Hitler-Japon qui a failli vaincre les démocraties (y compris l'Amérique) et qui a fait 50 millions de morts à travers le monde. La seule différence majeure est que ce nouvel axe a des armes nucléaires... » (13 octobre 2014).

Pendant ce temps, les relations de l'Amérique avec la Russie et la Chine se sont détériorées de façon notoire.

En fait, depuis quelques années maintenant, quelques nations, incluant ces deux géants asiatiques, ont façonné leur politique étrangère principalement autour d'un désir de contenir la puissance américaine. Les bombardiers stratégiques russes ont encore une fois pris leur envol pour défier l'espace américain, et les pilotes russes narguent les intercepteurs américains au large des côtes de l'Alaska. La marine russe a aussi élargi ses tentacules dans les eaux généralement considérées comme la cour arrière de l'Amérique. Le croiseur nucléaire Peter the Great et le destroyer anti-sous-marin Amiral Chabanenko ont effectué des manœuvres militaires dans les Caraïbes avec la marine vénézuélienne, en 2008—la première incursion de la Russie dans les Caraïbes depuis la fin de la guerre froide. En août 2009, deux sous-marins d'attaque russes ont été aperçus au large de la côte est américaine, apparemment le premier aperçu de ce genre depuis 15 ans. En juin 2014, des bombardiers russes ont été interceptés à 80 kilomètres au large de la côte de Californie, la

distance la plus courte qui soit depuis la guerre froide. Le 4 juillet 2015, la Russie a fait voler les bombardiers à capacités nucléaires, à seulement 65 kilomètres de la Californie. La date n'était pas un hasard. Lorsqu'ils ont été interceptés par les jets américains, les pilotes russes ont livré le message suivant : « Bonjour, pilotes américains. Nous sommes là pour vous saluer, en ce 4 juillet, Jour de votre indépendance ».

Dans le Pacifique, la situation a été tout aussi tendue. En 2007, un sous-marin chinois non détecté a fait surface au milieu d'un convoi américain, et à portée de torpille du porte-avion USS Kitty Hawk que le convoi protégeait. D'autres incidents, incluant des collisions entre navires militaires américains et chinois, sont devenus de plus en plus communs à mesure que la Chine adoptait une approche plus provocatrice avec sa puissance navale grandissante.

En 2001, après quelques incidents très médiatisés qui ont vu l'Amérique expulser des diplomates russes et les Chinois intercepter un avion-espion américain, la firme américaine de renseignements, Stratfor, a noté : « Nous nous rappellerons cette période comme la fin de la période d'après-guerre froide, et le début d'une nouvelle ère en relations internationales... *La composition du système international est en jeu* » (10 avril 2001).

Ce sont d'énormes intérêts—des intérêts mondiaux ! Il s'agit de la composition du système international qui gouverne les entreprises et communications mondiales, et les interactions économiques et sociales, politiques et militaires. Et la détérioration des relations entre l'Amérique, d'une part, et Beijing et Moscou d'autre part a contribué à façonner un nouvel ensemble d'alliances mondiales.

Il est évident que les officiels des deux pays, Russie et Chine, travaillent à former une nouvelle alliance et contrer la domination américaine sur les affaires internationales. Des diplomates russes veulent créer un monde multipolaire, et ils savent que la manière la plus indiquée de le faire, c'est de cimenter des relations avec leur plus proche voisin au sud-est.

La Russie effraie l'Europe—et accomplit la prophétie biblique

PENDANT PLUS D'UNE DÉCENNIE APRÈS LA CHUTE DE l'Union soviétique en 1991, la Russie était en dehors du courant dominant des affaires mondiales. Mais sous l'autorité de Vladimir Poutine, qui est devenu président en 2000, les choses ont radicalement changé.

Poutine a qualifié l'effondrement de l'Union soviétique de « la plus grande catastrophe géopolitique » du

20^{ème} siècle. Il s'est dédié à inverser cette « catastrophe », et à restaurer la Russie à la juste position où il la voit, c'est-à-dire une formidable puissance mondiale.

Comme nous l'avons vu avec l'annexion de la péninsule de Crimée, en Ukraine, et des territoires de Géorgie et de Moldavie, Poutine a déjà beaucoup de succès—mais il n'en a pas terminé.

Le retour de la Russie au statut de grande puissance a une énorme importance prophétique. Non seulement à cause du rôle que la Russie doit jouer, selon la prophétie, dans les affaires mondiales, mais aussi parce que ses actions agressives provoquent l'alarme et donnent un sentiment d'urgence en *Europe*—et c'est, là, la puissance que nous devons *vraiment* surveiller !

Les Européens se rappellent encore combien la Russie était violente lors de la Deuxième Guerre mondiale, et la Russie est un proche voisin ayant d'énormes réserves d'armes nucléaires.

Les mouvements audacieux de la Russie suscitent une crainte qui va hâter l'unification de l'Union européenne. Cette crainte poussera l'Allemagne et les autres nations européennes à vouloir un gouvernement plus fort. À travers l'histoire, l'Allemagne a souvent cherché une direction forte. La prophétie biblique dit qu'elle le fera encore—pour la dernière fois !

Ces événements sont en lien avec une Troisième Guerre mondiale approchant rapidement. Vous pouvez vous le prouver en lisant notre brochure gratuite *L'Allemagne et le Saint-Empire romain*.

Tremblement de terre politique

Dans des élections parlementaires en 2003, le président Poutine a cimenté son contrôle sur la Russie d'une façon

qui rappelle l'histoire autoritaire de cette nation. Nous devrions nous rappeler que M. Poutine a été façonné et modelé par l'infâme KGB—l'impitoyable bras meurtrier du service secret du gouvernement russe qui a succédé à la police secrète de Joseph Staline.

Poutine a clairement utilisé ses pouvoirs présidentiels pour manipuler la procédure afin d'assurer une victoire à son parti, Russie unie. Ses méthodes brutales ont causé une peur intense en Europe.

L'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE) s'est plainte de ce que les élections « n'ont pas été conformes aux standards internationaux », et que cela représentait une « régression dans la démocratisation de ce pays ». *Stratfor* a écrit : « Ce qui dérange l'OSCE, ce sont moins les tactiques agressives de la campagne que l'ampleur de la victoire de Poutine. Poutine a une majorité de presque des deux-tiers dans les deux chambres du parlement. Les partis libéraux ont été dévastés... La forme des politiques russes change alors que les partis opposés à toute autorité excessive disparaissent. De plus en plus, le choix se fait entre un *autoritarisme* doux ou un *autoritarisme* dur » (9 décembre 2003).

Le *Wall Street Journal* a rapporté comment l'élection a élargi le pouvoir de Poutine. « Ce que l'élection prédit est une douma [la chambre basse du parlement] accommodante appliquant le programme d'un gouvernement essentiellement libéral, bien qu'il veuille plus de contrôle sur son unique, et plus stratégique actif, le pétrole... Cela veut dire que si M. Poutine veut entraîner la Russie dans la direction d'une dictature (ou, comme le jargon à la mode le présente, vers une "démocratie gérée") la douma pourrait accélérer son ascension » (9 décembre 2003).

« L'unique, et plus stratégique actif » de la Russie, c'est le pétrole. Depuis le début, M. Poutine a cherché à contrôler cet actif, sans tenir compte des puissances occidentales qui fulminaient contre lui. Le prix à la hausse du pétrole entre 2003 et 2008 a ramené la Russie comme puissance dominante sur la scène mondiale.

Juste avant les élections de 2003, le gouvernement russe a arrêté l'homme le plus riche du pays, Mikhaïl Khodorkovsky, le président de la plus grande compagnie pétrolière du pays, Yukos. Ce geste a, en fin de compte, conduit Yukos à déclarer faillite, et le gouvernement a acheté la compagnie privée à un prix dérisoire (les experts ont qualifié cela de « scandaleux » et d'« arnaque »). Ces événements ont spectaculairement augmenté le contrôle du gouvernement Poutine sur le pétrole de la Russie.

En 2014, Poutine a saisi le contrôle d'une autre importante compagnie pétrolière, OAO Bashneft, et emprisonné le milliardaire qui la gère. En 2015, il a silencieusement mis en branle un plan pour s'approprier OAO Surgutneftegas, un autre géant du pétrole et du gaz.

En prenant contrôle des vastes ressources de pétrole et de gaz de la Russie, Poutine a obtenu une influence mondiale considérable. Certains analystes disent que sa propriété de facto de l'énergie russe fait de lui non seulement l'homme le plus riche au monde, aujourd'hui, mais une des personnes les plus riches dans l'histoire du monde. La Russie est le plus grand fournisseur de pétrole sur la planète, et avec la demande mondiale croissante pour le pétrole même quand les réserves de pétrole s'amenuisent, Poutine a beaucoup d'influence sur les autres nations.

La firme IHS *Jane's intelligence* a écrit peu de temps après l'arrestation de M. Khodorkovsky : « Il devient clair

que la Russie connaît une *profonde convulsion politique*. Cela ne représente RIEN DE MOINS QUE LA NAISSANCE DE LA SECONDE RÉPUBLIQUE RUSSE... La nouvelle république continuera à être un mélange de marchés et de forces économiques contrôlées par l'État. Mais ce sera un pays dans lequel le président Vladimir Poutine contrôle les leviers du pouvoir politique et économique. Le président russe a *mis en scène son propre coup d'État* » (5 novembre 2003).

Ces déclarations étaient très justes ! Cet article désignait les actions de M. Poutine comme « la naissance d'une Seconde République russe » ! Une nouvelle Russie est née. M. Poutine « a mis en scène son propre coup d'État » ! Il s'est approprié cette nouvelle Russie. Maintenant le monde a une autre raison majeure de trembler ! Vraiment, la Russie connaît « une profonde convulsion politique »—une qui va convulser l'Europe et beaucoup d'autres nations !

Notez encore ce que *Stratfor* a écrit après les élections de 2003 : « C'est pourquoi l'OSCE devient *nerveuse*... Poutine est, d'abord et avant tout, un nationaliste russe, totalement pragmatique (ou impitoyable) avec les outils qu'il utilisera pour fortifier l'État russe. Il a, maintenant, une plus grande puissance que quiconque en Russie depuis l'effondrement du communisme. Il peut refaçonner le régime. Conséquemment, l'OSCE et l'Europe sont *nerveuses* quant à l'orientation que Poutine donne à la Russie. Elles ont toutes les raisons de l'être : Poutine change lentement et systématiquement la direction de la Russie. Lorsque la Russie change de direction, le reste de l'Europe devrait réellement être *nerveux* » (op cit).

Stratfor a utilisé le mot *nerveux/nerveuse* trois fois pour lui donner une importance spéciale. L'Europe n'a

pas oublié l'histoire dictatoriale récente de la Russie. Elle est *nerveuse* pour une bonne raison. Et elle deviendra encore plus nerveuse dans quelques courtes années.

Les Européens ne sont pas les seuls qui devraient être nerveux. Le monde entier devrait être alarmé. M. Poutine change le cours de l'histoire mondiale. Et la prophétie biblique révèle exactement où cela conduit.

Le pouvoir de l'oléoduc

Vladimir Poutine, depuis les élections parlementaires de 2003, a accumulé plus de pouvoir autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. En 2004, il a décrété une loi selon laquelle les gouverneurs régionaux, plutôt que d'être élus par le peuple, seraient nommés directement par le président. Sergei Mitrokhin, un ancien dirigeant parlementaire libéral, a traité ce geste de « pas vers la dictature ».

Poutine a fait d'autres pas importants pour consolider le contrôle du gouvernement sur les ressources naturelles de la Russie—spécialement le pétrole et le gaz. Encore plus d'entreprises russes furent absorbées par des compagnies contrôlées par l'État. Des compagnies étrangères furent forcées de vendre ou de faire face à de lourdes amendes pour des offenses imaginaires. Les oligarques russes qui résistaient furent emprisonnés ou ont fui le pays.

Poutine était occupé à bâtir une arme puissante. Et dans l'hiver de 2005-06, il l'a dévoilé publiquement pour la première fois.

Au début de l'hiver précédent, l'Ukraine s'était rebellée contre la Russie : aux élections présidentielles, le peuple a rejeté le candidat pro-russe en faveur du pro-occidental Viktor Yuschenko. Cela a été appelé la Révolution orange. Yuschenko a immédiatement

entraîné son pays hors de l'influence de la Russie, et plus près de l'adhésion à l'UE.

La Russie n'était pas contente—et elle a vite fait démonstration de sa nouvelle arme. Au milieu de l'hiver qui a suivi, elle a coupé le gaz à l'Ukraine, et dit qu'elle le rebrancherait seulement lorsque les Ukrainiens paieraient un prix bien plus élevé. L'Ukraine n'avait pas d'autre choix que de capituler. La coupure de gaz avait également affecté l'*Europe*—un rappel opportun que la Russie pourrait faire payer les États européens s'ils osaient défier le Kremlin. En 2006, l'UE a importé 56 pour cent de son énergie, principalement de la Russie. L'Allemagne, l'Italie et la France ont importé, respectivement, 90, 91 et 95 pour cent de leurs besoins pétroliers quotidiens, et la vaste majorité de leurs besoins en gaz naturel.

La Russie a continué de devenir plus audacieuse et plus belligérante. En 2007, de fortes preuves indiquaient l'implication russe derrière une attaque informatique massive et organisée contre l'Estonie. Pendant trois semaines, les systèmes informatiques de la nation étaient sous l'assaut constant de ce que certains ont appelé la première attaque cybernétique d'État à État, dans l'histoire. En août de cette année-là, Vladimir Poutine a annoncé que la Force aérienne russe reprendrait les vols de bombardiers nucléaires, du style guerre froide, dans l'espace aérien international. Cet été-là, les bombardiers russes sont entrés dans l'espace aérien du Royaume-Uni et ont volé sur une trajectoire d'interception vers la base militaire américaine de Guam. « Le message pour l'Occident est clair : les jours d'exclusion de la Russie comme une force du passé sont terminés », a écrit

le *Washington Times* (19 août 2007). En février 2008, des avions de combat américains ont intercepté deux bombardiers russes, dont l'un d'entre eux a survolé le porte-avion USS Nimitz.

La Russie a, également, augmenté son pouvoir par des ventes d'armes stratégiques, courtisant des nations à travers l'Asie, l'Amérique du Sud et même le Moyen-Orient. « Les Russes ne vendent pas les armes sans discrimination », disait le Dr Alexey Muraviev, analyste stratégique à l'Université de technologie Curtin, en Australie. « La Russie a poursuivi une politique conduite par une conception stratégique. Si elle crée une solide clientèle, cela peut plus tard être transformé en une relation plus large. »

Puis, en décembre 2007, après une élection parlementaire qui a consolidé encore plus de pouvoir sous l'autorité de Poutine, le président russe a officiellement rejeté le Traité des Forces armées conventionnelles en Europe. Ainsi, les Européens n'avaient plus aucune garantie que la Russie n'allait pas stationner des milliers de chars d'assaut sur leurs frontières orientales.

Mais 2008 semblait être la fin pour Poutine—du moins pour certains. Sous la Constitution russe, le président est limité à deux mandats consécutifs. Poutine ne pouvait pas continuer en tant que président au-delà des élections 2008 sans changer la Constitution. Alors, il a changé d'emploi. Il est devenu Premier ministre et a gardé le pouvoir, avec Dimitri Medvedev, plus ou moins une marionnette, à la présidence. Poutine est resté pour continuer de pousser ses politiques belligérantes, et est retourné à la présidence en 2012.

Première frappe militaire !

Une autre indication alarmante de la direction que prenait la Russie vint en août 2008, lorsque la Russie attaqua l'ancienne république soviétique de Géorgie. Ce fut la première FRAPPE MILITAIRE de la *superpuissance asiatique émergente* !

Regardez la carte de la région du Caucase. L'essentiel du pétrole de la Russie vient de la région de Baku, à l'ouest de la mer Caspienne. L'oléoduc Baku-Supsa coupe directement au travers de la Géorgie, et jusqu'à l'invasion de la Russie, il transportait le pétrole via cette région stratégique *libre du contrôle russe*. Ce n'est plus le cas. La Russie non seulement possède le pétrole dans le sol, elle contrôle maintenant les oléoducs le distribuant à l'Europe, ce qui vaut plusieurs milliards de dollars en énergie !

La Russie est *déterminée* à être une SUPERPUISSANCE EN ÉNERGIE, dans un âge où le monde moderne entier est affamé d'énergie. Si la Russie voit une source exceptionnelle de pétrole menacée, elle va combattre !

Nous pouvons bien mieux comprendre les actions violentes de la Russie en Géorgie à la lumière d'une certaine histoire récente dans les Balkans, spécifiquement au Kosovo. Là, la Russie avait l'impression que les nations occidentales avaient, en gros, déclaré la guerre. La Géorgie était la riposte de la Russie.

Mais même avant cela, les tensions augmentaient. « Les présidents américains George H. W. Bush et Bill Clinton avaient promis aux Russes que l'OTAN ne s'étendrait pas dans l'ancien empire de l'Union soviétique », a écrit George Friedman, pour *Stratfor*. « Cette promesse avait déjà été brisée en 1998 par l'expansion de l'OTAN en Pologne, en Hongrie et dans



la République tchèque—et encore dans l’expansion de 2004, qui a absorbé non seulement le reste des anciens satellites soviétiques dans ce qui est maintenant l’Europe centrale, mais aussi les trois États baltes, qui étaient des composantes de l’Union soviétique » (12 août 2008). La Russie était profondément perturbée par ces développements.

Le président George W. Bush a, également, essayé d’amener la Géorgie et l’Ukraine dans l’OTAN, mais il a échoué. Il semble hautement improbable que la Russie permette *jamais* que cela se produise. Faire de la Géorgie une partie de l’OTAN mettrait cette organisation occidentale aux portes de la Russie, plaçant la sécurité

du pétrole russe du côté ouest de la Caspienne à très haut risque. Tout ce qu'il faudrait serait 30 minutes de bombardement pour détruire cette source majeure de l'énergie russe ! Par conséquent, pour ce qui est de la Russie, C'EST UNE QUESTION DE SURVIE.

Mais la Russie ne craint pas vraiment l'Amérique. La nation que les Russes craignent vraiment, c'est l'Allemagne.

Donner le Kosovo à l'Allemagne

En février 2008, le Kosovo, une république des Balkans, a déclaré son indépendance vis-à-vis de la Serbie. Moscou était contre ce mouvement parce qu'il ne voulait pas que de tels mouvements d'indépendance ne se renforcent dans les territoires russes. Le Dr Friedman a écrit : « Les Russes ont demandé, publiquement et en privé, [à l'Amérique et à l'Europe] qu'une indépendance formelle ne soit pas donnée au Kosovo, mais qu'il continue plutôt avec son autonomie informelle, ce qui était la même chose en termes pratiques. *Les requêtes de la Russie ont été ignorées* » (ibid.). L'Europe et l'Amérique ont, par tous les moyens, soutenu la séparation.

« De l'expérience du Kosovo, [Moscou] a conclu que l'Amérique et l'Europe n'étaient pas préparées à considérer les désirs russes même dans les affaires assez mineures », a continué Friedman. « CE FUT LE POINT DE RUPTURE. Si les désirs russes ne pouvaient pas être accommodés même dans une question mineure comme celle-ci, alors, clairement, *la Russie et l'Occident étaient en conflit*. Pour les Russes, comme nous l'avons dit, la question était de savoir comment répondre. Ayant refusé de répondre au Kosovo, les Russes ont décidé de répondre là où ils avaient toutes les cartes en main : en Ossétie du Sud. »

LA RUSSIE VOULAIT UNE GUERRE—et pour une importante raison ! Le Kosovo était le point de rupture.

Rappelez-vous cette histoire. En 1991, l'Allemagne a soutenu l'indépendance de la Croatie et de la Slovénie. Initialement, tout le reste de l'Europe et l'Amérique étaient ouvertement hostiles à l'action de l'Allemagne. Mais l'Europe a capitulé quand l'Allemagne a menacé de se retirer de l'Union européenne. Bientôt, une guerre civile a éclaté en Yougoslavie. Le secrétaire d'État américain à l'époque a dit que l'Allemagne était responsable de la guerre dans les Balkans—mais il s'est rapidement tu. La « superpuissance » Amérique a emboîté le pas à l'Allemagne !

Ce changement de politique étrangère, en 1991, a enragé la Grande-Bretagne, la France et les Pays-Bas, alliés traditionnels de l'Amérique. Ces nations voyaient ce que faisait l'Allemagne, non seulement en Yougoslavie, mais partout en Europe. L'Europe d'après-guerre avait *espéré* garder la puissante Allemagne sous contrôle—*avec l'aide de l'Amérique !* Au lieu de cela, l'Amérique aidait l'Allemagne à renforcer sa volonté sur l'Europe !

Une fois que l'Amérique s'était relâchée et avait soutenu cette bête européenne en Croatie et en Slovénie, il n'y avait plus rien pour l'arrêter. Elle n'a pas cessé tant que *toute la Yougoslavie* ne soit sous sa forte influence ou son contrôle !

Le Kosovo était un tournant dans la guerre yougoslave. Après que cet État est essentiellement tombé sous l'influence et le contrôle allemand, il était inévitable que le reste de la Yougoslavie tombe. Lorsque l'influence oppressive de l'Allemagne s'est déplacée au-delà de la Croatie et de la Slovénie, l'observateur sérieux pouvait voir que l'ambition de l'Allemagne était de contrôler toute la Yougoslavie.

Le ministre de la Défense d'Allemagne à l'époque, Volker Rühle, a incité à recourir à la force contre la Serbie sans tenir compte du soutien des Nations-Unies. « NOUS DEVONS ÉVITER D'ÊTRE DÉPENDANTS D'UN VÉTO RUSSE », a-t-il dit lors d'une réunion des ministres de la Défense de l'OTAN. Il a dit que la relation entre l'OTAN et la Russie signifiait que « la Russie n'a pas de veto quand l'OTAN a besoin d'agir ». La Russie allait y mettre son veto, et l'Allemagne voulait contourner cela—et convaincre l'Amérique de se rallier !

Ainsi, l'Allemagne a conduit l'Amérique à manquer à sa promesse vis-à-vis de la Russie. Vous pouvez lire cette histoire dans notre brochure gratuite *La conquête des Balkans par l'Allemagne*.

La Russie condamne l'Amérique, avec raison, pour ce qui est arrivé. Nous avons menti à la Russie quant à l'élargissement de l'OTAN, et ensuite nous avons ignoré la Russie à propos de la Yougoslavie, ce qui a culminé avec le Kosovo déclarant l'indépendance en 2008.

L'Amérique s'est permis d'être un outil de l'Allemagne—et a aidé son ascension ! L'Amérique a bombardé la Serbie dans la soumission et ensuite l'a remise entre les mains de l'UE dirigée par l'Allemagne ! Si vous connaissez l'histoire de l'Europe et la prophétie, vous réalisez quel ACTE HONTEUX ce fut vraiment ! L'Amérique aime se croire irréprochable et juste, animée seulement par les motifs les plus purs. Mais cela fut vraiment un acte de trahison—une faiblesse incroyable.

Nous avons beaucoup écrit sur cette question, et reçu beaucoup de lettres sympathiques venant de Serbes qui ont été trahis par l'Amérique. Rappelez-vous : les Serbes étaient les alliés de l'Amérique dans les Première et Deuxième Guerres mondiales, et l'Allemagne était

notre ennemie ! Dans les guerres yougoslaves, TOUT A ÉTÉ RENVERSÉ.

L'Amérique est une des nations modernes issues de l'Israël biblique. Nous avons une histoire avec Dieu. Nous devrions donner l'exemple au monde ! Lorsque nous faisons une promesse, nous devrions la tenir ! Et nous devrions placer notre foi en Dieu plutôt que dans nos ennemis. Aujourd'hui, la Yougoslavie est démantelée à cause de notre méchanceté !

L'Intelligence Digest du 11-25 août 1995, disait ceci : « Le contrôle allemand de l'Europe occidentale est exercé à travers l'Union européenne (UE), et LE SOUTIEN AMÉRICAIN POUR LA DOMINANCE ALLEMANDE SUR L'UE A ÉTÉ ÉVIDENT DEPUIS AU MOINS 1990... [WASHINGTON] SUIT UNE POLITIQUE INTENTIONNELLE, AYANT POUR BUT DE LAISSER L'EUROPE DE L'EST ET L'EUROPE DE L'OUEST SOUS LA DOMINATION COMPLÈTE DE L'ALLEMAGNE...

« AINSI, L'ALLEMAGNE, AVEC LE PLEIN SOUTIEN DE L'AMÉRIQUE, DOIT DEVENIR LA SEULE GRANDE PUISSANCE DE L'EUROPE. »

Dans la prophétie, Dieu condamne l'Amérique parce qu'elle traite les Allemands comme nos « amants » ! Il prophétise que cette relation finira par notre destruction ! (Voyez Ézéchiél 23 ; vous pouvez lire à propos de cette prophétie dans notre livre gratuit *Ézéchiél—le prophète du temps de la fin*).

La vengeance de la Russie

La Russie a évalué ces événements avec perspicacité et y a vu une occasion. Après avoir observé et n'avoir fait aucune interférence alors que l'Allemagne et l'Amérique parrainaient l'indépendance du Kosovo, Moscou a tenu un raisonnement selon lequel elle avait le droit

de parrainer l'indépendance de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie vis-à-vis de la Géorgie. Les populations de ces deux régions séparées sont composées principalement de sympathisants russes. Et si l'Amérique ou l'Europe faisaient des objections, la Russie pourrait dire : *Hé—c'est ce que vous avez fait au Kosovo et dans les Balkans ; vous êtes simplement entrés pour conquérir toute la région ! Ne venez pas nous accuser de faire simplement ce que vous avez fait !*

Lorsque la Russie est passée à l'action en août 2008, la stratégie a fonctionné à la perfection. « Les Russes savaient que l'Amérique dénoncerait leur attaque », a écrit Friedman. « Cela jouait, en fait, en faveur des Russes. Plus les principaux dirigeants parlent fort, *plus le contraste est grand avec leur inaction*, et LES RUSSES VOULAIENT FAIRE COMPRENDRE QUE LES GARANTIES AMÉRICAINES NE SONT QUE DES PAROLES CREUSES » (op cit).

La Russie craint-elle l'Amérique ? Pas tellement. Et elle a utilisé cette occasion pour faire paraître les Américains STUPIDES ET FAIBLES DEVANT LE MONDE ENTIER !

La Russie avait *planifié* cette invasion depuis un certain temps. Comme Ralph Peters l'a écrit, dans le *New York Post* : « Soyons clairs : Malgré tout ce que disent encore les commentateurs et diplomates américains au sujet de la “réponse” de la Russie aux actions de la Géorgie, le Kremlin a passé des mois à planifier et à préparer cette opération. Tout soldat ayant un grade supérieur à celui de simple soldat peut vous dire, absolument, qu'en aucune manière Moscou ne pourrait lancer cette énorme offensive terrestre, aérienne et maritime comme “réponse” instantanée aux actions supposées de la Géorgie...

« *Chacune* de ces choses requiert de minutieuses préparations. Selon un officier américain, “La seule planification des sorties aériennes prendrait des semaines”.

« Travaillant par l’intermédiaire de ses mercenaires, en Ossétie du Sud, la Russie a mis en scène des provocations brutales contre la Géorgie dès la fin juillet. Jeudi dernier, le président de la Géorgie a finalement dû agir pour défendre son peuple.

« Mais lorsque la souris a remué, le chat a bondi » (12 août 2008).

C’était une guerre de vengeance, et elle a été planifiée des mois, peut-être des années, à l’avance.

Vladimir Poutine est vraiment le dictateur de Russie. Il peut sembler ne pas exercer le même genre de brutalité que certains de ses prédécesseurs, mais il a certainement l’intention d’user de tout pouvoir nécessaire pour assurer les ressources de son pays et faire de la Russie une puissance mondiale ! Lorsque cet ancien agent du KGB désigne l’effondrement soviétique comme une « catastrophe », vous devez croire qu’il va chercher à y remédier ! Vous rappelez-vous comment Adolf Hitler a dit au monde exactement ce qu’il allait faire dans son livre *Mein Kampf*, des années à l’avance ? Pourquoi n’écoutons-nous jamais de tels avertissements ?

Friedman a conclu : « La guerre en Géorgie est donc LE RETOUR OFFICIEL DE LA RUSSIE AU STATUT DE GRANDE PUISSANCE » (op cit).

C’est exactement cela. La Bible nous dit de nous attendre à L’ÉMERGENCE D’UNE GRANDE PUISSANCE VENANT DE L’EST. Elle l’appelle « les rois l’Orient » (Apocalypse 16 : 12). L’attaque sur la Géorgie était le PREMIER ACTE DE GUERRE DES ROIS DE L’ORIENT—mais ce n’était pas le dernier.

La crise en Ukraine

Juste après que la Russie a utilisé la force militaire pour envahir la Géorgie, Gerald Flurry a écrit ce qui suit dans notre numéro d'octobre 2008 de la *Trompette* : « L'attaque de la Russie sur la Géorgie, en août, marque le début d'une nouvelle et dangereuse ère dans l'histoire. Ce fut la première frappe militaire d'une superpuissance asiatique émergente—et il y en aura d'autres !... Une crise se produira-t-elle en Ukraine ? Cette région est la corbeille à pain de la Russie, et elle voudra certainement faire la guerre pour elle aussi ».

Le temps a prouvé que cette prédiction était étonnamment précise !

Durant quelques années, l'Ukraine avait travaillé à se joindre à l'UE. Le plan était pour Viktor Yanukovych, alors président d'Ukraine, de le rendre officiel le 29 novembre 2013, en signant l'Accord d'association Ukraine-Union européenne. Mais le 21 novembre, Yanukovych a abruptement annoncé qu'il ne signerait pas l'accord. Beaucoup d'analystes furent en état de choc. Ils avaient pensé que l'Ukraine signerait l'entente et deviendrait partie de l'UE, ou au moins en deviendrait alliée d'une certaine manière. Pourquoi le président ukrainien a-t-il fait un demi-tour aussi spectaculaire ?

À cause de la Russie ! Il est apparu vers la fin novembre que M. Yanukovych s'était secrètement envolé pour Moscou, tôt ce mois-là, pour rencontrer Poutine. Lors de cette rencontre secrète, Poutine a apparemment accepté de mettre fin à la pression économique sur l'Ukraine et il a, également, offert à Yanukovych une riche récompense financière qui l'aiderait à rester au pouvoir—si le président ukrainien se retirait de l'accord avec l'UE.

Les experts s'entendent pour dire que ce sont ces tactiques qui ont amené l'Ukraine à se retirer ! « La pression sans précédent des Russes a été un facteur décisif », a dit l'ancien président polonais, et intermédiaire, Aleksander Kwasniewski. « Les Russes ont utilisé tout leur arsenal. »

Plutôt que de se lier avec l'Europe, l'Ukraine semblait, alors, bien partie pour devenir membre de l'Union douanière russe. Cela l'aurait placée aux côtés des dictatures, amies de Moscou, du Kazakhstan et de la Biélorussie. Lorsque le gouvernement ukrainien a fait cette volte-face, beaucoup de gens se sont sentis trahis et opprimés. Ils craignaient l'ombre autoritaire grandissante de la Russie et la corruption de leur propre gouvernement, alors ils ont organisé des manifestations massives !

Poutine a appliqué toute cette pression sur l'Ukraine parce que cette nation est l'esse de son objectif pour renouveler la Russie impériale ! Une esse est la goupille d'un essieu qui empêche la roue de se détacher. Poutine savait depuis longtemps que si l'Ukraine s'alliait à l'Europe, son pouvoir serait considérablement diminué. M. Poutine faisait tout ce qu'il pouvait pour empêcher les roues de se détacher de son rêve d'un nouvel empire soviétique.

Les Ukrainiens ont manifesté jusqu'à ce que M. Yanukovych fuit le pays. Poutine peut ne pas avoir prévu ce résultat, mais il a utilisé les troubles pour avancer encore plus loin. Il s'est concentré spécifiquement sur la République fédérale de Crimée, qui était une région semi-autonome de l'Ukraine. Après avoir déployé des agents clandestins pour déstabiliser la péninsule, il s'est organisé pour qu'un référendum soit

tenu qui, en apparence, laisserait les gens de la péninsule décider s'ils voulaient retourner ou non à la Mère-Russie.

En vérité, la loi ukrainienne interdit sans ambiguïtés tout référendum de ce genre. Sa constitution établit explicitement que la Crimée est « une partie constituante inséparable de l'Ukraine », et ses lois sont soumises à celles du gouvernement central à Kiev. Mais personne ne s'est dressé pour arrêter le référendum, donc le 18 mars 2014, la Crimée est officiellement devenue une partie de la Russie. Les frontières de l'Europe étaient redessinées.

Poutine fait tout ce qu'il peut pour empêcher la Géorgie, l'Ukraine et tous les autres anciens pays soviétiques de développer des liens plus étroits avec l'Europe. Il a aussi, récemment, poussé l'Amérique hors de son arrière-cour en pressant le Kirghizstan de faire l'Amérique quitter la base aérienne de Manas. C'était la seule base militaire de l'Amérique qui restait encore en Asie centrale. L'implication profonde de la Russie au Moyen-Orient a permis au brutal régime syrien de rester au pouvoir. Elle a également contribué à permettre à l'Iran de continuer la poursuite d'armes nucléaires.

Au niveau national, Poutine a transformé les médias russes en machine de propagande. Il a sévèrement courbé le pouvoir de la démocratie et émasculé le parlement russe. Sous le règne de Poutine, la Russie nucléaire transforme aussi sa machine militaire en une force du 21^{ème} siècle moderne et technologique.

Par toutes ces tactiques musclées, le président Poutine n'a pas seulement remis la Russie en jeu en tant que puissance mondiale, il a aussi sécurisé sa position aux commandes de la nation.

Ce monde a beaucoup de dirigeants autoritaires. Mais Vladimir Poutine en est un sur lequel nous devons

particulièrement garder l'œil. Ses accomplissements, sur le plan national et sur le plan idéologique, indiquent qu'il pourrait *accomplir*—et nous croyons fermement qu'il *va le faire*—une prophétie biblique spécifique et centrale enregistrée, il y a des millénaires. L'échéancier de son règne la rend presque certaine. Cela sera soigneusement examiné au chapitre 6.

La Russie et l'Allemagne dans les coulisses

Les choses ne sont pas toujours ce qu'elles semblent dans le monde géopolitique. Souvent, il y a bien plus de choses dans un événement que ce que la plupart des gens réalisent. L'invasion de la Géorgie par la Russie en était un exemple.

La Russie risque gros dans le Caucase, et est extrêmement susceptible quand quelqu'un approche de cette région. Encore une fois, elle ne craint pas tellement l'Amérique—mais elle craint l'Allemagne, et fera le nécessaire pour la neutraliser.

Actuellement, la Russie et l'Allemagne *se craignent mutuellement*. La Russie fournit une bonne partie de son énergie à l'Europe—surtout à l'Allemagne—et cela lui donne du pouvoir.

En attaquant la Géorgie, a écrit Ralph Peters, « le Kremlin dit à l'Europe : *Nous n'avons pas seulement le pouvoir de fermer le gaz sibérien, nous pouvons fermer tous les robinets de la région, au moment que nous choisirons* » (op cit).

Le *Wall Street Journal* a écrit : « La Russie de Poutine a les mains sur la gorge des Allemands, des Français, des Italiens et de beaucoup d'autres Européens affamés d'énergie ». C'est une affaire de coupe-jarrets ! « Quand

cette crise prendra fin, la Géorgie sera soit un modèle pour un monde qui fonctionne soit un monde dont les membres traitent les affaires à l'arme blanche », continua-t-il. « Si les ministres des Affaires étrangères dans le monde, les présidents de corporations, les investisseurs et les intellectuels ne peuvent voir dans le sort de la Géorgie les implications pour leur monde, il est temps de commander de nouveau nos meilleurs efforts pour jouer selon les règles de M. Poutine » (14 août 2008).

Peu de temps après que la Russie a annexé la péninsule de Crimée, qui fait partie de l'Ukraine, et déstabilisé l'est de l'Ukraine, on aurait dit que l'Allemagne s'alignait avec l'Amérique pour condamner les actions russes. Mais au milieu de 2015, l'Allemagne avait changé pour ce que le *Wall Street Journal* a appelé la politique de « ne rien dire de mal » contre la Russie : « L'Allemagne de 2015 a une position sur la grande difficulté à l'est... Il s'agit de presser les vieux amis de l'Ouest d'être moins stricts avec les Russes. Les diplomates de l'Amérique, du Canada et des pays européens du Nord ont été exhortés par un homologue allemand... à arrêter de pratiquer un « jeu de blâme », en appui à l'Ukraine » (*Wall Street Journal*, 10 août 2015).

En juillet 2015, Martin Erdmann, l'ambassadeur allemand sortant à l'OTAN, a dit que l'Amérique et l'Europe avaient été « très partiaux » en adoptant des mesures de protection contre la Russie, incluant des manœuvres militaires dans les nations de l'OTAN, en l'Europe de l'Est.

Pourquoi l'Allemagne ne veut-elle pas blâmer la Russie pour ses gestes évidents d'agression ? Pourquoi Berlin est-il si doux envers Moscou sur la question de la Géorgie et de l'Ukraine ?

L'histoire fournit une réponse grave. Chaque fois que la compétition entre la Russie et l'Allemagne s'échauffe, elles forment une alliance l'une avec l'autre—JUSTE AVANT D'ENTRER EN GUERRE ! Quelques-unes de ces alliances se sont faites avant la Première Guerre mondiale, incluant la Ligue des Trois empereurs du chancelier allemand Otto von Bismarck avec la Russie et l'Autriche. En 1922, quatre ans après la fin de la Grande Guerre, l'Allemagne et la Russie ont étonné le monde avec un pacte signé à Rapallo, en Italie, qui rétablissait de complètes relations diplomatiques entre elles. L'équilibre du pouvoir de l'Europe avait changé du jour au lendemain. Grâce au pacte, l'armée allemande pouvait tester des armes en Russie, armes qui avaient été interdites par le Traité de Versailles. Même quand Hitler devint chancelier, en 1933, et qu'une vague anti-Russes s'est emparée de l'Allemagne, les nazis ont pris une décision qui semblait contraire à leur politique antisoviétique. Le ministre des Affaires étrangères de Hitler, Joachim von Ribbentrop, a secrètement volé vers Moscou en août 1939 pour signer un pacte de non-agression avec J. Staline, de Russie. Cela fut connu comme le pacte Molotov-Ribbentrop. La Russie étant neutralisée, le flanc Est de Hitler était sécurisé. Une semaine plus tard, Hitler envahissait la Pologne, et la Russie prenait les États baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie). Deux ans plus tard, l'Allemagne violait le pacte et attaquait la Russie.

L'histoire est tout à fait claire. Chaque fois qu'elle a voulu élargir son empire, l'Allemagne a toujours retiré d'abord la menace russe par la diplomatie. Sa crainte de la Russie l'a conduite à s'armer et se fortifier sur un côté, et de l'autre côté, chercher la paix avec la Russie jusqu'à ce qu'elle ait fini de s'occuper du reste de ses ennemis.

Il y a des preuves qu'un tel accord peut avoir été passé avant l'invasion de la Géorgie.

Lorsque le président George W. Bush pressait pour que la Géorgie et l'Ukraine entrent dans l'OTAN, l'Europe a d'abord appuyé l'idée. Mais en avril 2008, le ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, Frank-Walter Steinmeier, s'est soudainement élevé *contre* le plan. Il a dit que la Géorgie n'était pas qualifiée à cause de conflits territoriaux non résolus. Les officiels de Berlin ont également argumenté, en privé, que « la Russie n'a pas de veto, mais les vues de la Russie doivent être prises en compte » ; « La Russie est un facteur [dans la prise de décision] et c'est indéniable », et « les inquiétudes des Russes ne peuvent pas être ignorées si nous voulons un réel partenariat avec la Russie » (*Eurasia Daily Monitor*, 1^{er} avril 2008).

C'était le contraire de ce que l'Allemagne avait dit un an plus tôt, lorsqu'elle avait soutenu de tout cœur l'entrée de ces nations dans l'OTAN. Pourquoi ce changement soudain ? Qu'ont dit les dirigeants allemands aux Russes, en privé, au sujet de la Géorgie et de l'Ukraine ?

L'Allemagne sait que la Russie peut être très brutale. Peut-être que M. Poutine a-t-il dit à l'Allemagne : *Nous n'avons rien fait à propos du Kosovo et des Serbes—vous feriez mieux de rester hors du Caucase ! Si vous nous faites des problèmes au sujet de la Géorgie ou de l'Ukraine, nous vous coupons l'énergie—ou nous entrons en guerre ! Et nous avons beaucoup d'armes nucléaires !*

Il se peut bien que l'Allemagne ait été *complice* des plans de la Russie pour attaquer la Géorgie et l'Ukraine ! Si la Russie s'était entendue avec l'Allemagne sur ces situations, alors la Russie avait dû savoir que la seule autre nation qui puisse l'inquiéter était l'Amérique. Et

la Russie savait que l'Amérique était trop faible pour faire quoi que ce soit à ce sujet !

La Russie tenait l'Allemagne—et toute l'Europe—à sa merci. Couper une partie de l'arrivée du gaz dans un pays sèmerait la pagaille dans son économie !

Le revirement de l'Allemagne sur l'Ukraine et la Géorgie sent mauvais ! L'Amérique est EXTRÊMEMENT STUPIDE de faire confiance à l'Allemagne—de la traiter comme un « amant ». CETTE IGNORANCE EST SÛRE DE FINIR DANS LE PLUS GRAND DÉSASTRE POSSIBLE !

Le fait que F.-W. Steinmeier ait été si pressé de rejeter l'idée que la Géorgie et l'Ukraine puissent devenir membres de l'OTAN nous dit une autre chose : l'Allemagne voit qu'elle n'a pas d'avenir avec l'OTAN. Son plan ultime est de mettre l'OTAN de côté et de se présenter comme une puissance indépendante ! Elle ne respecte pas le point de vue de l'Amérique sur ces nations. Alors l'Amérique finit par être dupée *tout au long du processus*.

Les relations entre la Russie et l'Allemagne sont très tendues, actuellement. L'Allemagne a ignoré la Russie sur le Kosovo—mais la Russie ne sera plus ignorée. La présence d'une entente entre ces deux nations n'est pas un signal de paix. Comme le pacte Molotov-Ribbentrop, et tant d'autres avant lui, c'est un signal de l'exact contraire. Ces deux nations cherchent à sécuriser leur frontière commune—afin de pouvoir poursuivre leurs objectifs impérialistes ailleurs ! C'EST UN PRÉCURSEUR À LA GUERRE ! C'est comme cela qu'elles opèrent ! Et l'Amérique n'en sait rien.

L'été 2008 a marqué le commencement d'une NOUVELLE ÈRE ! Nous avons vu une frappe militaire extraordinaire par un des rois de l'Orient. La crise de l'Ukraine a été un autre coup massif indiquant la

résurgence de la Russie. La Chine, un autre de ces « rois », fait, également, des percées partout dans le monde. Quelle PUISSANCE ces rois de l'Orient accumulent—et si rapidement ! L'Europe peut le voir. Et elle élabore une contre-stratégie.

Le monde entier devrait voir ce développement et prendre conscience : CELA VA, INÉVITABLEMENT, FINIR DANS UNE GUERRE NUCLÉAIRE !

Arsenal nucléaire

La Russie a publiquement déclaré que l'armement nucléaire demeure la clé de la stratégie de défense de la nation—et elle n'est pas opposée à la possibilité de lancer des frappes préventives, si nécessaire, pour défendre ses intérêts !

Des experts nous disent qu'une fois que la guerre nucléaire est commencée, elle ne peut pas être arrêtée.

Une puissance nucléaire russe aussi monstrueuse va avoir un impact sur ce monde. Le « génie » nucléaire est sorti de la lampe. Nous avons atteint le point de non-retour.

Comment de tels paroles et événements ne pourraient-ils pas semer la peur en chacun de nous ? Réalisons-nous que cette Terre est comme une bombe qui tictaque, en attendant d'exploser ?

Ce monde est dans une sorte de folie ! Il est précisément comme Jésus-Christ avait prophétisé qu'il serait, il y a presque 2 000 ans, au temps de la fin. « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé [ne serait vivant] ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés »

(Matthieu 24 : 21-22). Ces paroles devraient nous faire trembler—et nous repentir !

Si le Christ n'intervenait pas pour arrêter cette folie, personne ne serait sauvé. Pas même une personne ou un animal ne resterait en vie !

Est-ce que les principaux médias ont plus de poids pour nous que les propres paroles du Christ ? Écoutons-nous nos dirigeants politiques plus que nous prêtons attention aux avertissements du Christ ?

Il est temps de parler et d'écrire clairement.

Tout, selon le plan

La nervosité croissante de l'Europe au sujet des événements en Russie nous donne un rai de lumière sur une terrifiante prophétie biblique. Elle se bâtit maintenant—en ce moment—pour un accomplissement spectaculaire ! Ces événements en Russie et en Europe se produisent selon le plan magistral de Dieu.

Même les Russes ne comprennent pas pourquoi leur nation est retournée au centre des événements mondiaux. Mais vous pouvez le savoir. Tout ce que nous devons faire, c'est de comprendre la Bible, qui nous dit de surveiller les événements mondiaux—pas des dates.

Les événements mondiaux dateront les prophéties de la Bible et révéleront où nous en sommes dans la chronologie d'ensemble. Un gouvernement russe plus dictatorial est sur la scène, et vous devez savoir où cela va mener. Cette puissance sera en mesure de défier l'Europe alors que personne d'autre ne le pourra—y compris l'Amérique. L'Union européenne va devenir la superpuissance numéro un dans le monde. C'est ce que dit la prophétie.

L'économie russe est en difficulté, et le temps s'écoule sur l'occasion de se tailler une position d'importance durable. Son armée conventionnelle et son arsenal militaire vieillissent tous les deux rapidement, bien qu'elle dépense agressivement pour mettre à jour ses armements. Démographiquement, les taux de natalité plongent précipitamment. *Vladimir Poutine et le Kremlin commencent à manquer de temps pour restaurer le statut de grand empire à la Russie !* « C'est le moment pour la Russie », a écrit George Friedman. L'Amérique fait pression sur la Russie, espérant que la nature suivra son cours, et que le pouvoir russe va décliner. Mais Friedman a dit que « les Russes riposteront avec force avant de quitter la scène de l'histoire » (*Stratfor*, 27 juillet 2009).

La prophétie dit que cela va effectivement se produire !

Attendez-vous à ce que la Russie intensifie ses efforts pour restaurer l'empire soviétique. Parmi d'autres activités, cela signifiera probablement la conclusion d'un accord important avec l'Allemagne et l'Europe qui s'occupera des vulnérabilités européennes et russes. Attendez-vous à ce que la Russie continue d'être très active dans la défense et l'élargissement de sa périphérie; l'Ukraine ou, du moins, ses régions orientales, vont probablement continuer à graviter vers Moscou. Il est très peu probable que nous voyions l'OTAN s'étendre plus loin vers l'Est.

Derrière ces développements se cache une puissance invisible, s'assurant qu'un plan magistral est exécuté. Comme le disait Winston Churchill, « il y a un dessein en cours d'élaboration ici-bas ». Les nations sont aveugles quant à l'endroit où ces événements mènent. Mais elles devraient savoir parce que ce message est proclamé

depuis plus de 70 ans. Mais même si les nations n'en tiennent pas compte, vous pouvez avoir la protection de Dieu où que vous viviez sur Terre.

« Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. Il entrera dans le plus beau des pays, et plusieurs succomberont... » (Daniel 11 : 40-41). Le roi du septentrion [du Nord] est une Europe unie, et le roi du midi [du Sud] est l'islam radical mené par l'Iran. (Faites la demande de notre brochure gratuite *Le roi du Sud*.)

L'Europe gagnera cette guerre. Mais cette victoire déclenchera d'autres événements. L'Europe va alors s'allier avec les Arabes modérés et attaquer l'Amérique, l'Angleterre et la nation appelée Israël. Beaucoup de prophéties bibliques font retentir cette vérité.

Puis la Russie conduira un bloc incluant la Chine et d'autres nations asiatiques. Ils savent qu'ils sont les suivants sur la liste de frappe de l'Europe—la nouvelle superpuissance numéro un du monde, qui aime attaquer sans prévenir. L'Allemagne a une pareille histoire de trahison—et l'Allemagne mène l'UE. C'est la façon idéale de gagner des guerres nucléaires. Alors la Russie et la Chine vont rassembler leurs armées sur les frontières de l'Europe. Ce déploiement rendra l'Europe intensément nerveuse ! Tellement, qu'elle attaquera la Russie et la Chine.

« *Des nouvelles de l'orient et du septentrion viendront l'effrayer*, et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes. Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la glorieuse

et sainte montagne puis il arrivera à la fin, sans que personne lui soit en aide » (versets 44-45). Voici où mènera l'ascension de l'Europe et de la Russie. Tout cela se met en place maintenant, alors même que vous êtes en train de lire.

Les « nouvelles de l'orient et du septentrion viendront... effrayer [l'Europe unie] ». Cela signifie que les nouvelles terrifiantes viennent du nord-est. Regardez sur n'importe quelle carte géographique du monde et voyez qui est situé au nord-est de l'Europe—la Russie et la Chine, qui vont bientôt s'unir.

Rappelez-vous, il s'agit d'un livre du temps de la fin (Daniel 12 : 4, et 9). Nous devons comprendre qui sont ces nations aujourd'hui, ou Daniel aura prophétisé en vain ! Ainsi, Dieu nous donne le facteur temps précis et la direction de l'endroit où l'ennemi de l'Europe est localisé !

Comme vous le verrez dans les chapitres suivants, ces prophéties deviennent encore plus détaillées. Et elles s'accomplissent rapidement devant nos yeux. Tout se déroule exactement comme Daniel et les autres prophètes l'ont annoncé, il y a des milliers d'années. Jamais nous n'avons vu autant de prophéties s'accomplir aussi rapidement ! Combien de gens vont croire Dieu ?

Ces événements se précipitent vers le Second avènement de Jésus-Christ ! Comme c'est magnifique ! Comme c'est merveilleux !

Croirez-vous Dieu ?

TROIS

Ce que signifie le miracle de la Chine

LA RUSSIE SAVAIT EXACTEMENT CE QU'ELLE FAISAIT EN planifiant son invasion de la Géorgie, le 7 août 2008. Il se trouve que le monde était absorbé par un drame apparemment beaucoup plus captivant à ce moment-là : le début imminent des spectaculaires Jeux olympiques de Beijing.

La Chine a utilisé l'occasion pour se présenter au monde comme une puissance tout aussi dynamique et musclée que les athlètes qu'elle accueillait. Confiante

sans réserve, radieuse de sa fierté nationale, explosant dans la modernité—la Chine était en feu.

« Il n’y a simplement pas de mots adéquats... pour décrire ce phénomène, surtout vu par l’œil au niveau de la rue », nous a écrit un de nos lecteurs de Beijing après la cérémonie d’ouverture des Olympiques. « Les chiffres de croissance économique, les achats de bons du Trésor américains et les reprises des compagnies britanniques par la Chine—[ceux-là] ne peuvent pas saisir en mots ce qui est visible pour une personne dans cette ville. Les gens ordinaires qui considèrent encore la Chine comme [arriérée] seraient réduits au silence s’ils posaient les yeux sur Beijing (qui... n’est pas aussi grande que la principale ville commerciale, Shanghai). En fait, jugeant par ce que je vois, le jour où la Chine dépassera l’Amérique comme la plus grande économie mondiale est bien plus près que ce que toutes les prédictions indiquent. »

Les critiques se plaignent des faibles conditions de droits de l’Homme, en Chine, de sa dictature, de son soutien aux régimes corrompus et de sa pollution. Autant ils ont raison, leur esprit critique ne va simplement pas arrêter ce train express. Ce pays fonce vers l’avenir—et, dans le processus, il change le monde.

Il s’agit d’une révolution. C’est en fait, une prophétie—un regard vers l’avenir.

L’Amérique plus un milliard

Dans un sens, c’est une simple question mathématique. La Chine a 1,4 milliard d’habitants—un cinquième de la population sur Terre. C’est la population de l’Amérique plus 1 milliard. Maintenant, multipliez toute tendance—ayant trait à la société, à l’économie, à la technologie, à la

nourriture ou à n'importe quoi d'autre—par 1,4 milliard, et vous verrez un énorme impact global. Et la tendance en Chine, c'est vraiment plus grand, plus vite et encore plus.

La Chine utilise environ 56 pour cent du ciment mondial. Partant de zéro autoroute, il y a tout juste 35 ans, elle en a presque 170 000 kilomètres, aujourd'hui. Et ces routes portent le poids de plus de 71 000 voitures de plus chaque jour—26 millions de plus par année. Bientôt la Chine sera non seulement le plus grand marché du monde pour les nouvelles voitures, mais aussi son plus grand fabricant. Elle consomme environ la moitié du fer et de l'acier du monde.

En 2005, la Chine avait 135 aéroports civils. À la fin de 2021, le nombre était passé à 248.

La Chine poursuit son plan visant à déplacer 250 millions de personnes de la campagne vers la ville au cours des 12 prochaines années. Cette migration urbaine a entraîné la construction de plus de 50 villes fantômes dans toute la Chine. Ces immenses zones métropolitaines, conçues pour accueillir des millions d'habitants, sont actuellement occupées par environ 100 000 personnes, tandis que le gouvernement chinois se prépare à une migration urbaine de grande ampleur. Aujourd'hui, les États-Unis ont 10 villes de plus d'un million d'habitants. La Chine en compte plus de 160 et en attend d'autres.

L'économie chinoise, en plein essor, croît 42 % plus vite que celle des États-Unis, et a dépassé celle du Japon, en tant que deuxième plus grande au monde. À certains égards, la Chine a déjà une économie plus grande que celle de l'Amérique. En une seule génération, la Chine a sorti 800 millions de personnes hors de la

pauvreté, la moitié d'entre-elles dans la classe moyenne. Un tel développement est simplement ahurissant, historiquement incomparable.

Voici pourquoi cette tendance est si stupéfiante. Il faut beaucoup de ressources pour alimenter une croissance aussi explosive, à une si grande échelle : plus de nourriture, plus d'électricité—plus de tout. C'est une réalité écrasante quand plus d'un milliard de personnes commencent soudainement à avoir de l'appétit pour la consommation.

Le problème est que certaines de ces ressources sont déjà en pénurie sur notre planète.

Un rapport d'*ABC News*, *La Chine sens dessus dessous*, citait un expert disant que pour que la population phénoménale de la Chine jouisse d'une abondance aussi grande que celle de l'Amérique, les ressources nécessaires exigeraient une autre planète.

Et c'est pourquoi, avec juste un soupçon de prévoyance, vous pouvez voir où ces tendances se dirigent.

L'adolescent affamé du monde

En 2010, la Chine a dépassé l'Amérique en tant que plus grand consommateur énergétique au monde. Entre 2000 et 2006, la croissance de la demande énergétique de la Chine a dépassé toute l'électricité qu'elle avait utilisée, à ce moment de l'histoire. Certaines usines chinoises ont dû fermer les portes quelques jours par semaine simplement parce qu'elles n'avaient pas assez de courant. La nation fait un vaillant effort pour répondre à la demande : en 2020 seulement, elle a construit une nouvelle unité de production d'électricité équivalente à ce que toute l'Italie utilise. Elle met en service une nouvelle centrale électrique tous les quatre jours. En plus des 47 réacteurs nucléaires en activité, et

11 centrales nucléaires en construction, la Chine prévoit de construire au moins 150 nouveaux réacteurs au cours des 15 prochaines années. En 2022, la Chine exploitait 1 100 centrales électriques au charbon—soit 13 % du total mondial. La Chine consomme plus de la moitié de la production mondiale de charbon.

Dans le même temps, ces 26 millions de nouvelles voitures chinoises annuelles ont besoin d'essence. La Chine importe déjà 565 millions de tonnes de pétrole par année, et cette demande monte en flèche, ce qui met une pression additionnelle et indésirable sur les réserves mondiales de pétrole. En 1998, la Chine était une exportatrice nette de pétrole ; en 2013, elle était devenue l'importatrice numéro un.

La Chine est l'adolescent affamé du monde. Pour arriver à satisfaire ses énormes fringales, Beijing a lancé un extraordinaire programme d'information dans le reste du monde.

Imposer la question

En septembre 2013, le nouveau président chinois Xi Jinping a dévoilé son plan appelé « Une ceinture, une route »—une version terrestre et maritime de la route commerciale de la soie qui traversait l'Asie, l'Europe et l'Afrique. L'initiative couvrirait une région qui contient 55 pour cent du produit national brut mondial, 70 pour cent de la population mondiale et 75 pour cent des réserves énergétiques connues. *Defense News* a écrit : « Cette initiative “une ceinture et une route” de la Chine pourrait inaugurer une nouvelle ère qui verrait la Chine comme le cœur géopolitique indiscuté dans la région » (12 avril 2015). L'idée est principalement économique—a dit Zhuang Jianzhong,

vice-directeur du Centre universitaire Jiao Tong pour les études de stratégie nationale de Shanghai,—mais elle « a des composantes et des implications politiques et stratégiques ». La Chine étend son influence et sa portée pour créer ce que *Quartz* appelle « l’empire militaro-commercial mondial le plus étendu dans l’histoire » (9 juin 2015). Beijing fait un « accaparement des ressources » partout où elle le peut, créant des alliances économiques pour financer ses ambitions mondiales de devenir une superpuissance.

La Chine a commencé par être une voisine indispensable, se faisant la première ou deuxième partenaire commerciale de, pratiquement, chaque nation en Asie. « Cherchant la force dans le nombre, les gouvernements d’Asie du Sud-est s’efforcent non seulement de s’abreuver de la nouvelle richesse de la Chine, mais aussi d’intégrer Beijing dans un ensemble d’organisations et de dialogues au nom du “développement communautaire” et d’une meilleure intégration », a écrit Ellen Frost dans le *Global Politician*. « Conscients d’un reste de méfiance, les dirigeants chinois font tout ce qui est possible pour rassurer leurs voisins asiatiques sur les intentions chinoises absolument pacifiques. Contrairement à Washington, la Chine a projeté une attitude sympathique et attentionnée, offrant de l’aide et des accords commerciaux sans immédiatement demander quoi que ce soit en retour. » (14 mai 2008).

Beijing s’étend, également, sur le plan diplomatique, économique et même militaire n’importe où, et partout dans le monde où se trouvent des ressources à vendre. Elle a des liens économiques importants avec tous les pays africains, à l’exception du Swaziland.

La Chine a remplacé l'Amérique comme premier partenaire commercial de l'Afrique en 2009. En 2022, le commerce bilatéral entre la Chine et l'Afrique a atteint 254 milliards de dollars. La Chine aide maintenant à construire des voies ferrées, des routes et des aéroports pour relier chaque pays africain. Certains ont soulevé des inquiétudes au sujet de l'invasion rapide de la Chine en Afrique, qualifiant les Chinois de « nouveaux impérialistes ». Certains débattent sur le fait de savoir si la Chine essaye sincèrement de stabiliser l'Afrique ou seulement d'exploiter égoïstement ses ressources naturelles.

La Chine a, également, pris d'assaut pratiquement toutes les Caraïbes et l'Amérique latine. Comme l'Amérique s'est retirée de cette région, la Chine a été le principal acteur à se frayer un chemin pour combler le vide. De 2000 à 2020, le commerce entre la Chine et l'Amérique latine s'est accru d'un ahurissant 2 600 pour cent. Selon les données fournies par *Americas Society and Council of the Americas*, la Chine a dépassé l'Union européenne en 2016 pour devenir le deuxième plus grand partenaire commercial de l'Amérique latine. La poussée de la Chine en Amérique latine comprend également un montant croissant d'investissements. Depuis 2005, les trois plus grandes banques d'investissement d'État chinoises ont prêté 140 milliards de dollars à l'Amérique latine et le secrétaire général Xi Jinping s'est engagé à investir des milliards supplémentaires au cours de la prochaine décennie. « La région est mûre pour les investissements, pour l'engagement, avec un partenaire de la taille de la Chine dans différents secteurs », a déclaré Mateo Haydar, assistant de recherche à la *Heritage Foundation*. « Et [la Chine] en profite d'une manière que je pense que nous ne parvenons pas à reconnaître et à

une vitesse à laquelle je pense que nous ne parvenons pas à réagir » (2 janvier 2022).

La Chine a, également, élaboré des incursions partout au Moyen-Orient. Le commerce s'est accru d'environ 20 milliards de dollars, il y a quinze ans à une estimation de 24,5 milliards de dollars en 2021. En 2021, la Chine a importé 10,3 millions de barils par jour et le Moyen-Orient représente plus de 47 pour cent de cette demande.

Et Beijing ne montre aucun des scrupules que les nombreuses nations occidentales ont en faisant affaire avec des régimes corrompus, autoritaires, dictatoriaux, et même génocidaires. Elle ne sermonne pas—elle ne fait qu'inonder les autres nations avec de l'argent, des ouvriers, de l'infrastructure, des armes et quoi que ce soit d'autre dont ils ont besoin. Habituellement, elle s'en va avec des ressources. Et dans certains cas, elle laisse un désordre politique derrière.

Regardez ce qui se passe ici. La croissance fulgurante de la Chine et sa chasse agressive aux ressources enfoncent le clou face au reste du monde.

Les complexes éthiques, l'ambition anémique, la léthargie bureaucratique—ces facteurs commencent à laisser d'autres nations en marge de la lutte croissante pour les richesses de la Terre. La Chine a placé la barre plus haut. Ses succès—dans ce qui pourrait être vu, à ce stade, comme de l'impérialisme doux—oblige les autres nations qui veulent rester compétitives à prendre des mesures. Vous pouvez déjà voir ce qui se passe.

C'est ce qui rend ces tendances si prophétiques.

La BAI de la Chine

Le 16 janvier 2016 a marqué un tournant radical pour l'économie mondiale, particulièrement la dominance

économique de l'Amérique. À cette date, lors d'une cérémonie somptueuse, le président Xi a officiellement lancé l'importante Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (BAII)—une nouvelle banque internationale, dirigée par les Chinois, qui défie directement la primauté de l'Amérique sur l'économie mondiale.

Le rôle officiel de cette banque est de contribuer à financer le développement des infrastructures en Asie. Elle facilitera l'achèvement de projets de production d'énergie et d'électricité, de transport et de réseaux de télécommunications, d'infrastructures rurales et de développement en agriculture, de réserves d'eau et d'équipements sanitaires, et de développement urbain et de programmes logistiques. L'objectif de la BAII est de devenir la première source de financement du développement en Asie.

Officieusement, l'objectif de la banque est de réduire la dépendance asiatique vis-à-vis de la Banque mondiale contrôlée par l'Amérique—et la remplacer par une dépendance vis-à-vis de la Chine. Et ultimement, de remplacer le dollar américain par le yuan chinois comme outil de financement.

Étonnamment, les alliés de l'Amérique semblent prêts à jouer le jeu aussi longtemps qu'ils obtiennent une part de la tarte économique. Lorsque la Chine a proposé de lancer la BAII, en mars 2015, l'Amérique a essayé de convaincre les autres nations de ne pas accepter d'y adhérer. Mais elle n'a pas réussi—même avec ses plus proches alliés. C'était « une débâcle diplomatique pour l'Amérique », a écrit le chroniqueur Gideon Rachman du *Financial Times*. « En établissant puis en perdant une lutte de pouvoir avec la Chine, Washington a envoyé un signal involontaire au sujet de la dérive du pouvoir et

de l'influence au 21^{ème} siècle » (16 mars 2015). L'adoption mondiale de la BAIH était un embarras majeur pour l'Amérique et une victoire colossale pour la Chine.

La Chine peut maintenant utiliser la BAIH comme moyen de pression sur les autres nations. Par exemple, depuis que les Philippines ont montré de l'intérêt à s'y joindre, Manille a maintenant une raison incontestable de détourner les yeux sur les constructions illégales de la Chine sur ces îles du territoire des Philippines. En faisant grimper le projet expansionniste chinois, les Philippines sont plus susceptibles de gagner la faveur de la Chine, et le financement par la BAIH pour toutes initiatives économiques. La même sorte de motivation peut avoir été un facteur dans la décision de l'Australie en 2015 de donner à la Chine 99 ans de contrôle du port stratégique de Darwin.

La BAIH fait un pas énorme vers l'établissement du yuan comme monnaie de réserve qui pourrait potentiellement faire compétition au dollar. L'ancien Secrétaire au trésor, Larry Summers, a qualifié l'introduction de la banque d'événement financier le plus important depuis que l'Amérique a entraîné le monde hors de l'étalon or, en 1971. Cela signale un basculement sismique du pouvoir financier loin de l'Amérique et démontre l'énorme influence économique que la Chine a gagnée.

Chine et Taïwan

Les liens entre Taïwan (officiellement nommée République de Chine) et la Chine ont été glaciaux aussi longtemps que les deux ont existé en tant que nations séparées. Cette séparation était le résultat d'une guerre civile sanglante entre le Parti communiste et un parti

appelé Kouo-Min-Tang. La guerre a fait rage sur le continent chinois, à partir de 1927 jusqu'en 1950, avec une brève interruption durant la Deuxième Guerre mondiale, quand les deux côtés combattaient contre le Japon. En 1949, les communistes avaient vaincu le Kouo-Min-Tang, forçant ses membres à fuir sur l'île de Taïwan—environ 180 kilomètres au large de la côte du continent chinois. Depuis, la Chine, sous le parti communiste, a activement réclamé la propriété de Taïwan. La Chine voit Taïwan comme une sorte de province rebelle au large et a souvent fait vœu d'utiliser la force pour la dominer.

Pendant des décennies, les Taïwanais ont vécu dans la peur de l'invasion par les forces chinoises. Mais cette petite île est demeurée indépendante grâce à l'équipement militaire, au soutien politique et à une promesse d'un allié qui se trouve, également, être une super puissance : l'Amérique.

Maintenant, cependant, le soutien de l'Amérique pour l'indépendance taïwanaise a diminué. En 1998, Bill Clinton devint le premier président américain à s'opposer publiquement à l'indépendance taïwanaise. Gerald Flurry, éditeur général de la *Trompette*, a dit que l'opposition de Clinton signifiait que ce n'était plus qu'une question de temps avant que Taïwan ne tombe sous la domination de la Chine. « Les dirigeants chinois ont fait pression sur le président et l'Amérique pour parler contre nos amis aimant la liberté », à Taïwan, a écrit M. Flurry. « Les gens à Taïwan craignent pour leur avenir. Ils se sentent trahis... Une fois encore, l'Amérique a exposé sa volonté brisée au monde entier... Comment quelqu'un pourrait ne pas voir que Taïwan est destiné à devenir une partie du continent chinois ? Ces

21 millions de personnes seront forcées d'entrer dans le moule chinois ; et cela se produira pour une raison : à cause d'une Amérique pitoyablement faible. Est-ce que la liberté signifie si peu pour nous ? » (*La trompette*, août 1998).

À l'époque où cela a été écrit, l'idée que Taïwan pouvait être assimilée à la Chine aurait pu paraître lointaine. Mais pas maintenant.

Se plier devant la Chine

Tout au long de son mandat en tant que président de Taïwan—de 2008 au début de 2016—Ma Ying-jeou a priorisé l'amélioration des relations avec la Chine. Il a accompli cela principalement en capitulant devant Beijing. Beaucoup de Taïwanais étaient furieux des capitulations de Ma Ying-jeou. Des centaines de milliers de gens ont envahi les rues pour manifester contre les accords commerciaux qu'il avait passés avec la Chine, et qui donnaient à Beijing un dangereux levier économique et politique sur Taïwan. Mais à la lumière du bilan de la faible politique étrangère de l'Amérique, surtout sous l'administration Obama, les actions de Ma Ying-jeou étaient logiques. Il voyait l'Amérique se retirer de son rôle de stabilisateur mondial. Il voyait l'Amérique abandonnant ses alliés et faire des courbettes devant ses ennemis. Et Ma Ying-jeou peut très bien avoir conclu que les assurances de sécurité de l'Amérique sont sans valeur, et que la prudence exigeait l'apaisement de la Chine.

Cependant, la présidence de Ma a pris fin le 16 janvier 2016, et le Parti démocratique progressiste (PDP) de Taïwan a pris le pouvoir avec une victoire écrasante. Lorsque le PDP était au pouvoir auparavant, il avait pris une position opposée à celle de Ma. Il avait agressivement

développé un programme pro-indépendance. Maintenant, sous le président Tsai Ing-wen, le PDP s'aligne pour suivre la même voie. Tsai Ing-wen a toujours refusé d'endosser le prétendu principe « d'une Chine unique ». Et avec la victoire écrasante, le peuple de Taïwan a signalé qu'il était fatigué de capituler devant son géant voisin communiste. Les premiers discours de Tsai Ing-wen après la victoire suggéraient que le PDP allait probablement essayer de renverser quelques-unes des actions de Ma en direction de la Chine.

La question est, combien de temps Beijing tolérera-t-elle une Taïwan moins coopérative ? Probablement pas très longtemps. Après l'élection, l'agence de presse officielle Xinhua, de la Chine, a dit qu'il était « indéniable que le retour au gouvernement du PDP allait poser de sérieux défis aux relations de chaque côté du détroit ».

Il est possible que le PDP puisse reconnaître que la nouvelle réalité d'une Amérique à la volonté brisée oblige Taïwan à continuer sur la voie prise par Ma—la voie de la soumission à la Chine. Ou si le PDP décide de résister contre la Chine, cela pourrait inciter Beijing à réagir avec force et avaler Taïwan. Si cela arrive, comme M. Flurry a dit, « cela va arriver pour une raison : à cause d'une Amérique pitoyablement faible ». C'est certainement une prophétie qu'il vaut la peine que l'on continue de surveiller.

Ascension militaire

Pour ajouter du mordant à ses politique et économie agressives, la Chine travaille diligemment à améliorer ses capacités militaires.

En 2008, la Chine a dépassé le Royaume-Uni en tant que deuxième plus gros investisseur militaire

au monde. Bien que loin derrière les 731 milliards de dollars de dépenses militaires de l'Amérique, la Chine réduit rapidement l'écart. En 2022, l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm a estimé que la Chine avait engagé 229 milliards de dollars en dépenses militaires. L'Armée de libération du peuple (ALP) est la plus grande armée permanente au monde, avec 2,2 millions d'hommes de troupe, et la Chine compte 313 millions d'hommes qualifiés pour le service militaire. La Force terrestre de l'ALP compte 975 000 hommes. Les experts disent que ce nombre peut rapidement augmenter par une force de réserve de 500 000 membres, 1,5 million de policiers armés, et *8 millions d'hommes de milice*.

Une des sections avec la croissance la plus forte de l'armée chinoise est la Marine de l'ALP (MALP). Alors que la Chine cherche des ressources plus loin, elle a besoin d'une marine robuste pour défendre ses lignes de sécurité maritimes. Avril 2019 a marqué le 70^{ème} anniversaire de la marine chinoise, et la Chine a célébré en présentant 32 navires de guerre et 39 avions de combat navals. « Les navires et avions de la Marine de l'ALP qui seront dévoilés sont le porte-avions Liaoning, de nouveaux types de sous-marins nucléaires, de nouveaux types de destroyers, ainsi que des avions de combat », a déclaré le commandant adjoint Qiu Yanpeng aux journalistes. « Certains navires seront dévoilés pour la première fois » (19 avril 2019).

Depuis 2000, la Chine s'est concentrée sur la modernisation de sa marine. Les recherches menées par RAND suggèrent que la Chine ne possédait que 57 navires de guerre et 80 sous-marins en 1996, mais qu'elle compte désormais 335 navires de guerre (dont

deux porte-avions) et 79 sous-marins. Bien que la marine chinoise soit évidemment moins avancée technologiquement que la marine américaine, techniquement, elle dispose désormais de plus de navires déployables. Elle prévoit d'armer ses sous-marins de missiles balistiques intercontinentaux capables de transporter des ogives multiples ayant jusqu'à 12 000 kilomètres de portée. Elle pourrait également décider d'équiper ses plus de 7 100 navires marchands de missiles balistiques.

En 2014, la Chine a intensifié ses revendications territoriales dans la mer de Chine du Sud quand elle a commencé à créer des îles artificielles dans des eaux disputées et à les militariser. Certaines de ces îles sont éloignées de près de 1 300 kilomètres du continent chinois, mais seulement de 240 kilomètres des Philippines. Selon la Convention des Nations unies sur la loi de la mer, de tels territoires appartiennent aux Philippines. Mais qui est sur place pour faire appliquer la « loi internationale » ? Malgré les plaintes de l'Amérique, des Philippines et d'autres nations, la Chine continue d'ériger ces îles, renforçant ainsi ses revendications sur presque toute la mer de Chine du Sud. Beijing a vu, par la faible réponse de l'Amérique à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, que l'Amérique n'est plus disposée à se confronter à des agresseurs ayant une réelle puissance. Elle n'a pas perdu de temps pour tirer avantage de cette nouvelle réalité.

Bien sûr, malgré sa croissance, la Chine est encore loin derrière l'Amérique et reste moins avancée militairement que l'Europe. C'est pourquoi la Chine cherche des moyens non conventionnels pour aplanir le terrain de jeux.

La Chine voit les *attaques cybernétiques* comme un outil important pour « affaiblir l'avantage technologique militaire de l'Amérique », selon le rapport annuel 2007 du Département de la Défense, au Congrès, sur la puissance militaire de la Chine.

Une des plus grandes brèches dans l'histoire militaire américaine s'est produite en 2013 lorsque, dans une seule attaque, la Chine a volé deux douzaines de systèmes d'armements importants de l'Amérique. L'année suivante, le directeur de l'Agence Nationale de Sécurité (NSA), Mike Rogers, a dit que la Chine et un ou deux autres pays pourraient envahir et causer l'arrêt des services publics, de l'aviation et des réseaux financiers de l'Amérique. Cette même année, les pirates informatiques chinois ont pénétré 20 fois chez les fournisseurs du Commandement des Transports américains, et l'armée chinoise a exhibé son nouvel avion de chasse furtif J-31—fabriqué avec le savoir qu'elle a volé dans les serveurs américains. En 2015, la Chine a piraté jusqu'à 18 millions de renseignements personnels d'employés gouvernementaux, anciens et actuels. Mike McConnell, l'ancien directeur de la NSA, a dit que « les Chinois ont pénétré toutes les grandes sociétés d'importance en Amérique et ont volé des informations » (12 mars 2015). Ces piratages incluaient le Congrès américain, le Département de la Défense et le Département d'État.

La guerre de l'espace est une autre façon dont la Chine essaye d'aplanir le terrain de jeu. Le 11 janvier 2007, la Chine a amené la course de l'espace à un nouveau niveau. En lançant une ogive dans l'espace à partir d'un missile balistique, détruisant un vieux satellite météorologique chinois, la Chine a fait exploser plus qu'un satellite ; elle a fait exploser le mythe selon lequel le programme

spatial de la Chine ne menace pas l'Amérique. Christopher Bodeen, écrivant pour Associated Press, a observé : « Le test est un tir à travers le nœud des efforts américains pour rester prédominants dans l'espace et sur le terrain, où ses armées sont lourdement dépendantes des réseaux satellites... Tout conflit potentiel dans l'espace mettrait à risque bon nombre des économies mondiales industrialisées... » (23 janvier 2007). La Chine a fait exploser un autre satellite en 2010. Les armées de haute technologie comme celles de l'Amérique et de l'UE sont lourdement dépendantes des satellites. Le Dr Ashley Tellis, experte sur la Chine dans le groupe de réflexion de la Fondation Carnegie pour la Paix internationale, a affirmé que le programme spatial de la Chine vise les « côtes flottantes » de l'Amérique dans l'espace, et que la Chine pourrait réaliser un « Pearl Harbour de l'espace ».

Une réalité terrifiante

Suivez les choses de près. L'ascension du mastodonte chinois présage très clairement une réalité—terrifiante—qui se prépare : de plus en plus, les nations qui récoltent les plus riches récompenses dans cette guerre de ressources qui se développe rapidement seront les nations les plus confiantes, les plus entreprenantes—les nations les plus rapaces.

Ce seront, également, les nations les plus autocratiques—celles gouvernées par des dirigeants durs et politiquement puissants ; celles qui sont les moins touchées par la rectitude politique et la bureaucratie. Ce sont les nations qui vont attaquer agressivement et impitoyablement pour revendiquer leurs droits et les défendre.

Cette tendance laisse entrevoir plus que juste un monde dominé par davantage de nations agressives. Aussitôt qu'on a plus d'une puissance agissant de cette manière, on a tout ce qu'il faut pour intensifier la compétition—et ultimement, pour avoir une guerre totale.

Alignez, maintenant, ces tendances avec la prophétie biblique. Lisez Apocalypse 17 et 18. Là, vous y voyez une image détaillée et horrifiante d'un empire émergent, d'une rapacité incomparable. Pour alimenter son four et conduire sa machine impérialiste, il va conquérir des nations, établissant des colonies et des protectorats partout dans le monde et volant leurs ressources. Dans son opulence il va séduire et faire alliance avec les magnats les plus riches du globe, les chevauchant et s'enrichissant aux dépens du reste du monde.

Ces prophéties bibliques parlent de notre époque, aujourd'hui—ce temps du déclin de l'Amérique, de l'ascension de la Chine, de l'instabilité économique mondiale et de la prolifération d'armes de destruction massive. Nous sommes sur le point de voir l'apparition soudaine et violente, de cette superpuissance.

Mais cet empire ne sera pas la Chine ou la Russie ! Il ne sera pas asiatique du tout.

En fait, à la lumière de la prophétie, nous devons voir la montée de la Russie et de la Chine comme un déclencheur probable pour que cet empire se lève et frappe !

Ce passage dans Apocalypse—avec des douzaines d'autres qui fournissent plus de détails frappants—parle d'un empire *européen* émergeant, une résurrection, en fait, du *Saint-Empire romain* ! Vous pouvez être certain qu'il surveille intensément ce que font la Chine et la Russie aujourd'hui et, derrière les portes closes,

complote sa riposte. Il ne sera certainement pas laissé en arrière dans la guerre des ressources à venir.

Vous devez comprendre ces prophéties—leur accomplissement va faire basculer le monde hors de son axe. Faites la demande d'exemplaires gratuits du livret magistral de Herbert W. Armstrong, *Qui est, ou qu'est-ce que, la bête prophétique ?* et de notre brochure *L'Allemagne et le Saint-Empire romain* pour une étude fascinante de ce sujet essentiel.

L'ascension et la coopération de la Russie et de la Chine dont nous sommes témoins aujourd'hui sont de la prophétie qui s'accomplit ! Parce que non seulement il est certain que cela va pousser l'Europe à assumer une posture beaucoup plus combative pour sécuriser les ressources dont elle a tellement besoin, mais ces nations asiatiques ont un rôle important à jouer dans les événements qui vont se dérouler bientôt, selon la prophétie. Gardez les yeux sur la Chine. D'ici quelques courtes années, cette nation—la Chine ascendante et fière qui a émergé aujourd'hui—éblouira le monde. La regarder sauter, d'un bond, dans un statut de grande puissance, c'est vraiment un regard vers l'avenir.

QUATRE

L'Inde : l'autre moteur économique d'Asie

L'INDE—AVEC SA POPULATION DE PLUS DE 1,4 MILLIARD d'habitants—est presque certaine de rejoindre le bloc asiatique qui, selon la prophétie, doit se figer dans la fin des temps.

En mai 2014, après cinq semaines de vote et plus de 800 millions de bulletins déposés, le parti

Bharatiya Junata de l'Inde a remporté une victoire écrasante. C'était la plus grande élection dans l'histoire de l'humanité. Le nouveau gouvernement conduit par Narendra Modi a obtenu la première majorité absolue, en plus de 30 ans, à la chambre basse du Parlement de l'Inde. Cela a donné à Modi le pouvoir dont ses prédécesseurs n'avaient pu que rêver.

Durant son discours de la victoire, Modi a dit : « Les bons jours arrivent. Le voyage est commencé ». Ce « voyage » revêt une grande importance géopolitique parce qu'il en est un qui dirige l'Inde toujours plus loin de l'Amérique et de l'Angleterre—et toujours plus près de la Russie, de la Chine et d'autres États asiatiques.

Loin de l'Ouest, vers l'Est

En 2005, l'Amérique a annulé le visa de Modi, arguant qu'il avait joué un rôle dans un des épisodes les plus sanglants de violence religieuse. La violence avait pris place dans l'État de Gujarat, où Modi travaillait à l'époque en tant que ministre en chef. Là, les émeutiers hindous ont tué plus de 1 200 musulmans et en ont forcé 150 000 autres à fuir leurs demeures. Modi a été accusé, à la fois, de n'avoir pas réussi à mettre fin à la violence et de l'avoir encouragée. Son implication n'a jamais été prouvée, mais l'Amérique lui a infligé des sanctions, et l'UE a rapidement emboîté le pas.

Modi a répondu à la rebuffade de l'Ouest en se tournant vers l'Est. Depuis, il se fait des amis et forge des alliances avec la Chine, la Russie, le Japon et d'autres pays asiatiques. Le *South China Morning Post* a expliqué que son ascension en tant que Premier ministre de l'Inde a représenté un fléau pour l'Amérique et une aubaine pour les puissances orientales : « Modi est aussi connu

pour avoir un penchant oriental, avec le nationalisme asiatique formant le cœur de sa vision du monde. En dehors de la Chine, cela l'attire, également, plus près du Japon et de Singapour, avec les dirigeants desquels il a établi un rapport similaire... Le passé conservateur irréprouvable de Modi et son admiration ouverte pour la Chine ont, dans le passé, suscité les espoirs qu'il devienne une sorte de Richard Nixon indien » (16 mai 2014).

Nixon n'est pas le seul dirigeant auquel Modi a été comparé. Le *Diplomat* l'a appelé « le Shinzō Abe de l'Inde » parce que certaines de ses tendances nationalistes reflètent celles du Premier ministre japonais. Les *Economic Times* de l'Inde a rapporté : « Beaucoup d'officiels chinois qui ont fait affaire avec Modi le comparent à leur chef actuel, Xi Jinping » (14 mai 2014). *Oneindia* a sauté dans la partie, comparant Modi au grand homme de l'Asie lui-même : « [Il est] le Poutine de l'Inde », a déclaré le site internet. Son autorité musclée « peut raviver l'Inde comme Poutine l'a fait en Russie [parce que] Modi a des capacités semblables à celles de Poutine pour métamorphoser l'Inde en une puissance économique et militaire à travers une série de mesures et d'étapes rigides, qui aideraient l'Inde à exploiter et à libérer son plein potentiel » (6 mai 2014).

Une amitié résistante

Modi a rendu son affection pour la Russie particulièrement claire. Durant le sommet des BRICS de 2014, il a dit : « Même un enfant en Inde, si on lui demande qui est le meilleur ami de l'Inde, répondra que c'est la Russie parce qu'elle a toujours été avec l'Inde en temps de crise ».

Un regard sur la longue histoire entre l'Inde et la Russie révèle pourquoi il a fait une telle déclaration.

À partir du 17^{ème} siècle, les marchands indiens—pour la plupart de Sindh et Multan—traversaient régulièrement la Russie et commencèrent à construire la base de la relation russo-indienne. Au début du 18^{ème} siècle, les commerçants indiens vivaient non seulement dans la ville d'Astrakhan au sud de la Russie, mais aussi à Moscou, loin dans le nord. Dans les années 1900, les Indiens étaient dispersés partout dans Kazan et St-Pétersbourg, et beaucoup y étaient assimilés. Il semblait que les peuples d'Inde et de Russie étaient en train de bâtir un lien durable.

Mais vinrent alors les Britanniques.

La Grande-Bretagne a colonisé l'Inde en 1858 et y a apporté un état de droit et la gouvernance sur le sous-continent. Le règne britannique était loin d'être parfait, mais il a tiré des millions de personnes de la misère et de l'oppression. Son influence a, également, remplacé l'influence russe, alignant le sous-continent avec Londres plutôt qu'avec St-Pétersbourg.

Les dirigeants russes n'ont jamais été indifférents à la colonisation de l'Inde. Ils ne mâchaient pas leurs mots dans leur désir de voir les Britanniques repoussés hors de l'Inde.

Vladimir Lénine, qui plus tard devint dirigeant de l'Union soviétique, a dit en 1918 : « Il ne peut y avoir de paix générale sans une Inde indépendante et libre... Nous, révolutionnaires et socialistes russes internationaux, reconnaissons qu'il est de notre devoir de nous réjouir à l'annonce d'une révolution en Inde, mais aussi de soutenir cette révolution par des moyens directs ou indirects et de toutes nos forces ».

Grâce en partie au soutien soviétique, le sentiment anti-Britanniques a fermement pris racine à travers l'Inde.

Le dirigeant indien, le Mahatma Gandhi, le premier architecte du mouvement d'indépendance de l'Inde, a reconnu la Russie et sa révolution comme source de son inspiration : « Nous, aussi, nous pouvons recourir au remède russe contre la tyrannie... Nos chaînes se briseront aujourd'hui même si le peuple de l'Inde devient uni et patient, s'il aime son pays et pense au bien-être de sa mère patrie faisant peu de cas de ses propres intérêts... Nous pouvons aussi montrer la même force que le peuple russe ».

Peu de temps après la révolution russe de février 1917, Mohandas Gandhi a dit que « les idéaux bolcheviques sanctifiés par le sacrifice de tels esprits maîtres comme V. Lénine ne peuvent être vains ».

La lutte de l'Inde a continué de s'intensifier, et en 1947 les Britanniques lui accordèrent son indépendance. Les Soviétiques ne perdirent pas de temps pour combler le vide et favoriser des relations étroites avec les Indiens nouvellement indépendants. En fait, les Russes avaient fait quelques pas vers la reconstruction des liens russo-indiens avant que l'indépendance de l'Inde ne soit officielle.

En avril 1947, deux mois *avant l'indépendance*, l'Inde et l'Union soviétique ont annoncé l'établissement de relations diplomatiques formelles. En 1951, l'Inde avait adopté le modèle économique du Plan quinquennal de l'Union soviétique, tout entier avec la lourde centralisation à saveur communiste. Sous ce cadre, la croissance et le progrès de l'Inde étaient extrêmement lents.

Officiellement, l'Inde était non alignée durant la guerre froide. De manière non officielle, les deux côtés

la voyaient comme une alliée des Soviétiques. Lorsque l'Amérique a penché pour le Pakistan, le rival de l'Inde, les relations entre l'Inde et l'Ouest sont devenues encore plus tendues. La camaraderie entre la Russie et l'Inde a fait un grand saut en avant en 1974, après que l'Inde a effectué des essais nucléaires et que l'Union soviétique a émergé comme la seule nation d'importance à soutenir le droit de l'Inde à « l'autodéfense ».

Durant toute cette ère, l'Inde est restée faible. Le modèle économique soviétique étouffait sa croissance et son progrès. La nation souffrait d'un haut taux de chômage, de corruption rampante et de longues périodes de stagnation. Mais la faiblesse n'allait pas durer !

L'éléphant se lève, et se penche vers Moscou

Après la chute de l'Union soviétique, l'Inde s'est éloignée du modèle économique inspiré par les Soviétiques. Elle a pris des dispositions pour libéraliser, privatiser et réformer son économie. Elle a rapidement commencé à connaître une croissance vertigineuse.

En rétrospective, il était clair que l'adoption plus tôt du modèle économique soviétique par l'Inde avait entravé la croissance de la nation. Mais l'Inde ne semblait nourrir aucune rancune contre les Russes. Après que l'Union soviétique s'est effondrée, les relations russo-indiennes sont restées chaleureuses et furent bientôt transformées en ce qui a été qualifié de « partenariat indo-russe ».

En 2000, les autorités de l'Inde et de la Russie ont signé une Déclaration sur le partenariat stratégique Inde-Russie, et les deux nations sont entrées dans de nouveaux degrés de coopération dans des domaines

comme la défense, l'économie, la technologie et la sécurité. Aux alentours de cette époque-là, l'Inde devient le plus grand acheteur de matériel militaire russe.

Le soutien indéfectible de l'Inde à la Russie a été clairement exprimé, en 2008, après que la Russie a envahi la Géorgie. Le monde occidental a déploré l'expansionnisme de Moscou, mais l'Inde s'est retenue de toute critique. À la fin de l'année, l'Inde avait signé une déclaration commune avec la Russie, montrant que les deux étaient en accord sur le statut de l'Ossétie et de l'Abkhazie.

En 2010, Poutine a élevé le partenariat indo-russe à un partenariat stratégique « spécial et privilégié ». Et il a commencé à lancer des appels pour que l'Inde reçoive un statut de membre permanent au Conseil de sécurité des Nations unies.

En 2014, quand la Russie a annexé la Crimée, l'Inde a ouvertement appuyé Moscou alors que les puissances de l'Ouest condamnaient les actions de la Russie.

Pendant ce temps, la croissance économique de l'Inde continuait de s'élever. À la fin de la guerre froide, le produit intérieur brut de l'Inde était de 274,8 milliards de dollars. En 2014, il était de plus de 2 trillions de dollars—le septième plus gros au monde. En 2015, l'Inde était devenue *la grande économie mondiale ayant la croissance la plus rapide*.

Et elle est en position pour continuer de se développer. « L'Inde est l'histoire la plus prometteuse en Asie sur un horizon de cinq à dix ans », a dit le stratège Christopher Wood, en 2015. « M. Modi est le dirigeant politique le plus favorable à l'entreprise et à l'investissement dans le monde ».

Durant un discours à New Delhi, en mars 2015, Christine Lagarde, chef du Fonds monétaire

international, a dit : « Vraiment, un brillant avenir est en train d'être forgé, là, sous vos yeux. En 2019, l'économie aura plus que doublé de volume comparé à 2009. Pour tenir compte des différences dans les prix d'achat entre les économies, le PIB de l'Inde aura excédé celui du Japon et de l'Allemagne réunis ».

L'Inde et la Chine peuvent-elles s'accorder ?

Les relations entre l'Inde et la Chine ont toujours été historiquement glaciales et tendues, pleines de concurrences et de disputes frontalières. Mais depuis que les deux nations soutiennent de tout cœur la Russie de Poutine, et depuis que les deux sont conduites par des idéologies de plus en plus anti-occidentales, il n'est pas déraisonnable d'anticiper un grand dégel dans l'avenir des relations indo-chinoises. Déjà, de nombreux signes indiquent un tel virage.

Durant la campagne de l'OTAN au Kosovo, la Russie voulait défier la domination de l'Amérique en suggérant un axe Russie-Chine-Inde. Ni l'Inde ni la Chine n'ont écarté la notion. C'était un signal puissant que le désir de la Chine et de l'Inde de voir l'ère de la domination de l'Ouest arriver à une fin surpasse les griefs qu'elles ont l'une contre l'autre.

Puis de 2000 à 2014, le commerce bilatéral entre la Chine et l'Inde a explosé de moins de 3 milliards de dollars à 71 milliards de dollars.

Et tout cela, c'était avant que Modi vienne gouverner l'Inde. Étant donné que les Chinois savaient que Modi partageait leurs idéologies anti-occidentales, ils ont été ravis quand il a été élu. « Cela a provoqué des inquiétudes du côté de l'Ouest », a écrit les *Global Times*,

un journal d'État chinois. « Les pays de l'Ouest comme l'Amérique espèrent utiliser l'Inde pour contrebalancer la Chine, mais ils ne soutiennent pas l'Inde sur des questions relatives aux intérêts fondamentaux du pays » (5 mai 2014).

Dans les jours qui ont suivi l'élection, Modi a invité X. Jinping à visiter l'Inde. En septembre 2014, X. Jinping y a voyagé et promis un investissement de 20 milliards de dollars en Inde, les cinq années suivantes. D'autres visites sont à l'horizon.

Le 12 octobre 2015, l'Armée de libération populaire chinoise et l'Armée indienne ont lancé une manœuvre conjointe contre le terrorisme, dont le nom de code est Main-dans-la-main 2015. C'était le cinquième exercice contre le terrorisme auquel les deux parties avaient participé depuis 2007. L'objectif des manœuvres, selon le ministre de la Défense de l'Inde, était de « développer une capacité d'opération conjointe, partager une expérience utile en opérations contre le terrorisme, et promouvoir des échanges amicaux entre les armées de l'Inde et de la Chine ».

Les *Global Times* ont dit : « Il n'y a pas besoin de s'étonner des exercices conjoints, parce que l'idée de coexistence pacifique a déjà été profondément enracinée parmi le peuple aussi bien de la Chine que de l'Inde » (11 octobre 2015).

L'article des *Times* disait qu'« une manœuvre militaire conjointe est un baromètre des relations bilatérales ». L'article reconnaissait les tensions historiques entre la Chine et l'Inde, mais disait que la nouvelle vague d'exercices militaires signifiait que celles-ci sont principalement superficielles. « Les confrontations ces récentes années n'étaient pas créées volontairement

mais sont arrivées par accident. Les dirigeants de la Chine et de l'Inde ont un consensus et assez de moyens pour garder les divergences sous contrôle » (ibid.).

Une autre remarquable indication de la coopération indochinoise vint en juillet 2015 lorsque la Chine a permis à l'Inde de Modi de se joindre à l'Organisation de coopération de Shanghai.

Une puissance militaire montante

Nombreux sont ceux qui voient l'Inde comme une culture pacifiste liée par un credo de non-violence gandhienne, mais la nation a un étonnant potentiel militaire. Et dans les récentes années, l'Inde a travaillé à élargir son potentiel.

De 2004 à 2009, le budget militaire de l'Inde a augmenté de 45 pour cent. Selon *IHS Jane's 360*, l'Inde a importé 200 millions de dollars d'équipement militaire, en 2009, seulement de l'Amérique. En 2013, cette estimation était montée à 2 milliards de dollars.

En mai 2014, lorsque Modi a été élu, l'Inde a commencé une rapide modernisation et accumulation militaire. En novembre, le nouveau Premier ministre avait approuvé des propositions d'acquisition d'armes pour 19 milliards de dollars. En six mois, il avait approuvé 41 accords allant d'armes lourdes aux sous-marins pour renforcer l'armée indienne. L'Inde n'avait jamais accompli une accumulation à cette échelle auparavant.

En 2015, l'Inde est devenue le plus grand importateur d'armes au monde, et le gros de ces importations venait de la Russie. De 2009 à 2013, la Russie a assuré environ 75 pour cent des importations militaires de l'Inde. « La Russie a été le plus grand partenaire de défense de l'Inde durant des décennies », a dit Modi le 11 décembre 2014.

« Même si les options de l'Inde ont augmenté aujourd'hui, la Russie demeurera notre plus important partenaire de défense. » Les deux pays se sont également mis d'accord pour un développement conjoint et une production de futurs systèmes d'armes de pointe.

En 2021, l'Inde a dépensé environ 71 milliards de dollars pour son armée et possédait pas moins de 1 100 chars d'assaut T-90 russes..

L'avenir de l'Inde

Dans un article intitulé, « Le nouveau cauchemar de l'Amérique : Inde, Chine plus Russie », la *Svobodnaya Pressa* de Russie a écrit sur le lien de rapprochement entre la Russie, l'Inde et la Chine : « Pour la Russie, le rapprochement entre l'Inde et la Chine est une question de très haute importance. Pendant longtemps, le concept d'un triangle stratégique entre la Russie, la Chine et l'Inde a existé, mais jusqu'à récemment cela n'avait pas paru particulièrement viable. Le RIC [Russie, Inde, Chine], comme le groupe est connu, a été principalement un forum économique, sans beaucoup à montrer en termes stratégiques » (14 mai 2015).

Mais quelque peu soudainement, les choses sont différentes. Les trois sont les principaux actionnaires dans la BAIH de Chine, toutes font partie de la banque des BRICS, et toutes sont membres de la SCO. Toutes ces institutions massives sont conçues pour diminuer et, finalement, mettre fin à l'ère de la domination occidentale. En février 2015, le RIC a tenu sa 13^{ème} réunion durant laquelle les membres ont appelé à un nouvel ordre mondial et fait vœu de « bâtir un ordre politique et économique international plus juste, plus équitable et plus stable ».

Beaucoup de signes aujourd'hui montrent que cette puissance mondiale se déplace de l'Ouest vers l'Est. L'Inde a joué un rôle clé dans ce changement, et si elle continue à coopérer avec la Russie et la Chine, il est probable qu'elle jouera un bien plus grand rôle.

CINQ

La place du Japon dans l'avenir

A PRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE, UNE SOLIDE relation entre l'Amérique et le Japon a garanti la sécurité économique et militaire dans l'Asie de l'Est. Mais maintenant, il semble que les dirigeants du Japon s'éloignent de plus en plus de ce partenariat.

Incapable de régler sa propre spirale économique déflationniste, le Japon pourrait-il essayer de relancer son économie en prenant une approche plus indépendante pour la sécurité en Asie de l'Est ? Toute séparation de l'Amérique exigerait du Japon qu'il augmente ses dépenses de défense. Cela pourrait être justement ce dont le Japon a besoin pour guérir sa maladie économique.

Le problème, c'est que le militarisme japonais a une dangereuse histoire. Sa plus récente résurgence n'a été freinée que par un bombardement nucléaire en 1945.

Réveiller le samouraï

Aujourd'hui, le Japon dispose d'un des 10 meilleurs arsenaux militaires au monde et la quatrième plus grande marine. Malgré toute sa force industrielle, économique et navale, le Japon a jusqu'à tout récemment été vu comme une puissance inoffensive, retenue par des souvenirs du désastre nucléaire qui avait mis fin à ses exploits impériaux passés. Mais, comme ce fut le cas de tant d'autres nations, les événements du 11 septembre 2001 ont altéré la mentalité japonaise.

Seulement un mois après le 11/9, le Premier ministre Junichiro Koizumi a adopté la législation antiterroriste à la Diète qui a permis à l'armée japonaise de fournir le soutien logistique pour la guerre contre le terrorisme déclarée par l'Amérique.

Pourquoi le Japon a-t-il pu entrer si facilement dans le théâtre de la bataille ? Regardez sous la surface et vous verrez que le Japon n'a pas été, en *réalité*, la puissance inoffensive qu'il projetait d'être depuis sa défaite dans la Deuxième Guerre mondiale.

Depuis des décennies, le Japon a *échappé* à l'application rigoureuse de l'article 9 de la loi constitutionnelle imposée par l'Amérique après la Deuxième Guerre mondiale, qui stipule catégoriquement que « le peuple japonais renonce pour toujours à la guerre en tant que droit souverain de la nation et à la menace ou à l'usage de la force comme moyens pour régler des conflits internationaux... [D]es forces terrestres, maritimes et aériennes, et autre potentiel

de guerre, NE SERONT JAMAIS MAINTENUS ». L'armée japonaise a commencé à ressusciter dès 1950, lors de la création d'une réserve nationale de police en remplacement des troupes américaines qui avaient été envoyées à la guerre en Corée. Le gouvernement japonais a transformé cette force policière en force d'autodéfense (FAD), en 1954, avec l'appui complet de l'Amérique.

À mesure que le temps passait et que les souvenirs de la Deuxième Guerre mondiale s'estompaient, la force a graduellement élargi son champ d'application. En 1992, le Japon a adopté la Loi des Nations unies sur la coopération en matière de maintien de la paix, qui permettait à sa Force d'autodéfense de prendre part à certains aspects non militaires des missions des Nations unies. Les soldats japonais pourraient maintenant être stationnés à l'extérieur des frontières du Japon.

Les événements du 11 septembre 2001 ont engendré ce que le *New York Times* a appelé « la plus importante transformation de l'armée japonaise depuis la Deuxième Guerre mondiale » (23 juillet 2007). L'armée japonaise ressemble de moins en moins à une force « d'autodéfense ». En 2004, le Japon a envoyé des troupes non combattantes en Irak. À la fin de 2006, l'Agence de défense du Japon a été améliorée pour devenir un ministère à part entière, lui donnant une voix plus claire et plus forte dans le cabinet du Japon. En 2007, les F-2 japonais ont volé près de 2 800 kilomètres sans faire le plein d'essence et largué des bombes réelles d'un quart de tonne dans le cadre d'un exercice d'entraînement. Maintenant le Japon envisage même d'utiliser l'espace à des fins militaires.

Avec beaucoup des tabous déjà brisés, il ne faudrait qu'un petit pas pour que le Japon modifie sa Constitution pacifiste.

« Pendant de nombreuses années, les Forces d'autodéfense du Japon ont établi la fondation pour cette nouvelle ère. Le Japon a une petite armée—bien qu'elle soit plus grande que ce que la plupart des gens imaginent—mais ce qui est plus important, *la capacité industrielle militaire du Japon est beaucoup plus grande que ce qu'on suppose généralement.*

« Le Japon a déjà créé quelques-unes des *armes les plus avancées dans le monde et sait comment les produire massivement.* L'émergence du Japon comme grande puissance militaire dans le futur dépend plus de sa *volonté* que de sa capacité. Afin d'avoir une force militaire de classe mondiale en *quelques courtes années*, le Japon doit simplement décider qu'il en a besoin » (George Friedman et Meredith Lebard, *The Coming War With Japan [La guerre à venir avec le Japon]*).

En avril 2014, le Premier ministre japonais Shinzō Abe a levé l'interdiction d'exporter des armes qui avait été imposée, en 1967. L'embargo avait interdit l'exportation d'armes aux nations du bloc communiste, aux pays faisant l'objet d'embargos sur l'exportation d'armes en vertu des résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU, et aux nations impliquées, ou probablement impliquées dans des conflits internationaux.

Quelques mois plus tard, Tokyo a pris la décision de « réinterpréter » une section clé de sa Constitution pacifiste : l'interdiction sur l'autodéfense collective. Pendant 70 ans, il avait interprété cette section comme limitant les forces du Japon à agir pour sa propre défense, et jamais dans la défense de ses alliés, et jamais dans aucun conflit en dehors du territoire japonais. La réinterprétation signifiait que le Japon pourrait utiliser sa grande armée, à la fine pointe de la technologie, d'une

manière qui aurait été impensable, il n'y a que quelques années : maintenant, si un navire américain est sous attaque, le Japon peut l'assister ; si un missile nord-coréen vise un navire australien, le Japon peut l'abattre ; si les Nations unies sont impliquées dans une activité en « zone grise », les troupes japonaises peuvent participer.

La réinterprétation sans précédent a ouvert le chemin à de plus grands changements dans la Constitution du Japon.

Ce qui ajoute à l'inquiétude, c'est le fait que M. Abe est membre de la *Shinto Association of Spiritual Leadership* (SAS), qui est le bras politique de l'Association des sanctuaires du shintoïsme. En plus de travailler à l'abandon de l'article 9, la SAS est également engagée à effacer la séparation de la religion et de l'État. Elle s'est également investie dans des « réformes de l'éducation » qui favoriseraient un « amour du pays » parmi la jeunesse japonaise.

Le directeur de la SAS, Yutaka Yuzawa, croit qu'il est temps de défaire les changements amenés durant l'occupation américaine. « Après la guerre, il y avait une atmosphère qui considérait tous les aspects de l'ère d'avant-guerre comme mauvais », a-t-il dit. « Des politiques étaient adoptées affaiblissant les relations entre la maison impériale et le peuple... et les éléments les plus fondamentaux de l'histoire japonaise n'ont pas été enseignés dans les écoles. »

Abe est, également, conseiller suprême au Nippon Kaigi, un groupe de lobbyistes engagés à restaurer les valeurs japonaises perdues. Un professeur de l'Université d'Auckland, Mark Mullins, a dit à *Reuters* que « Nippon Kaigi et l'Association shintoïste croient fondamentalement que la période d'occupation a

entraîné... le retrait forcé des traditions shintoïstes de l'espace public et des institutions publiques. Pour eux, c'était l'identité japonaise authentique... et pour être un Japon indépendant et authentique à nouveau, ces choses doivent être restaurées » (11 décembre 2014).

Abe endosserait-il vraiment un retour à quelque chose d'aussi ésotérique et archaïque que l'adoration de l'empereur ? Un indice de la réponse est venu en octobre 2013 lorsqu'il fut le premier Premier ministre japonais, depuis la Deuxième Guerre mondiale, à participer à une cérémonie au sanctuaire d'Ise, la plus sainte des institutions shintoïstes. La cérémonie a consisté à reconstruire le sanctuaire et y amener des idoles qui représentent les ancêtres divins de l'empereur. John Breen, professeur au Centre international de recherche pour les études japonaises à Kyoto, a dit que les implications de la participation de Abe dans la cérémonie du sanctuaire d'Ise sont énormes. « Sans que personne n'ait cligné de l'œil... c'est devenu un rituel d'État », a-t-il dit.

Les dirigeants nationalistes du Japon continuent de faire des progrès alors qu'ils travaillent à une révision constitutionnelle et à une restauration des « valeurs perdues » du Japon.

Ces « valeurs perdues » étaient une grande partie de ce qui a conduit le fanatisme tragique du Japon en temps de guerre. Les efforts pour les restaurer devraient être une cause d'alarme.

La poursuite de la restructuration de la politique de sécurité du Japon a marqué un nouveau tournant, en avril 2015, lorsque ses nouvelles lignes directrices sur la défense ont été publiées. Cela a marqué la seconde fois où une révision avait été faite dans la politique sécuritaire

du pays, depuis sa première publication, en 1978. À cette époque-là, le Japon était essentiellement restreint à se fier à l'Amérique pour sa protection. En 1997, elle a été mise à jour pour permettre aux deux nations de coopérer régionalement dans des situations et des domaines entourant immédiatement le Japon. Sous la plus récente révision, les limites géographiques du Japon quant aux activités de la FAD sont entièrement éliminées.

Avec les menaces persistantes et de plus en plus guerrières de la Corée du Nord de « détruire le monde » avec ses capacités nucléaires, le Japon tire avantage de ce problème sérieux de sécurité régionale pour fortifier sa position dans la région alors que la puissance américaine est en déclin. Washington a donné son appui complet à la marche du Japon vers la remilitarisation puisque les dirigeants américains veulent que Tokyo assume une partie du fardeau de la stabilisation des conflits mondiaux. Il ne serait pas surprenant de voir l'Amérique même encourager le Japon à acquérir une capacité nucléaire sous le couvert de la légitime défense !

Depuis la Deuxième Guerre mondiale, le Japon a volontairement accepté que l'Amérique porte le fardeau de sa sécurité par la présence navale et aérienne de l'Amérique dans la grande région asiatique. Entretemps, le Japon a progressivement construit une des plus grandes marines en temps de paix dans le monde. Mais les perceptions d'expansion de l'Amérique, conjuguées au développement des capacités nucléaires de la Corée du Nord et au comportement de plus en plus agressif de la Chine dans la région motivent le Japon à renforcer sa capacité pour mieux sécuriser ses eaux et son espace aérien.

Dans les récentes années, le Japon a fait beaucoup pour annuler les résultats de certaines de ses querelles

passées avec la Russie et la Chine. En même temps, le Japon a développé une relation étroite avec l'Allemagne dans le commerce, les affaires culturelles et, plus récemment, les questions de sécurité et de défense. Ultimement, alors que l'intérêt de l'Union européenne pour l'hégémonie mondiale deviendra apparent, le Japon va très probablement, comme l'indique la prophétie biblique, rejoindre une grande alliance avec la Russie et la Chine comme une des trois puissances dominantes dans la plus grande sphère asiatique.

Un puissant bloc mondial

De l'autre côté de la mer de Chine depuis le pays du soleil levant, un dragon se réveille. Les dragons mythologiques peuvent être connus pour s'endormir à l'entrée de leurs cavernes, mais ils ne sont certainement pas connus pour leur faiblesse. Le dragon chinois, depuis longtemps, semble-t-il, observe en somnolant alors que la domination mondiale américaine s'effrite. Mais il cherche à créer un puissant bloc mondial dans l'Est pour le remplacer.

Pour créer un tel bloc, la Chine a besoin de plus que juste la Russie. Comme *Stratfor* l'a écrit, « la Chine et la Russie, reliées avec la plus solide alliance, peuvent changer l'équilibre régional en Eurasie, mais ne peuvent pas affecter l'équilibre mondial... » (16 avril 2001). Pour être capable d'altérer vraiment l'équilibre mondial des pouvoirs, cette alliance a probablement besoin du Japon pour ajouter ses prouesses technologiques et sa puissance navale.

Une telle alliance aurait semblé tout à fait impossible, il y a encore peu de temps. Mais nous voyons le changement de tendances, en Asie.

La première étape a été franchie sous la forme d'un projet, en novembre 2001, de création d'une zone de

libre-échange entre la Chine et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN). Ensuite, au sommet Chine-ASEAN, de novembre 2002, un accord-cadre pour une coopération économique étendue a été signé, avec d'autres accords commerciaux signés depuis lors. Ce nouveau bloc asiatique a été rendu officiel, en 2010, et avec plus de 2 milliards de consommateurs ayant un produit intérieur brut d'environ 11 trillions de dollars, c'est *la plus grande zone de libre-échange* au monde, en termes de population.

Le Japon, bien qu'il ait une des plus grandes économies indépendantes au monde, continue d'être paralysé par l'échec des gouvernements successifs à faire face au besoin d'une douloureuse restructuration économique. Autant peut-il résister à la relégation dans un rôle de roue de secours derrière la Russie et la Chine, Tokyo sait qu'il doit travailler à cet avenir panasiatique s'il veut avoir l'influence dans la sphère Est-asiatique que demandent la taille de son économie et son poids industriel. Il veut forger un puissant bloc qui émergerait comme une force dominante majeure dans l'économie mondiale.

Tout ce qu'il faudrait c'est une crise régionale majeure pour inciter les Japonais à agir afin d'offrir leur puissance navale en particulier comme garantie de sécurité à leurs voisins. Le Japon a ce puissant outil qu'il peut utiliser comme mesure de compensation dans les négociations pour la coopération économique avec le reste de l'Asie.

La perspective d'une expansion continue de l'UE dans un plus grand bloc combiné et plus puissant que l'Amérique et la Russie, et l'affaiblissement apparent de l'influence mondiale de l'Amérique, pousse la Chine

et ses voisins asiatiques à se positionner en tant que prochain et puissant grand bloc mondial. La Russie, la Chine et le Japon vont probablement contracter des alliances asiatiques, avec l'intention ultime de pousser l'Amérique hors de la « sphère d'influence » russe et hors du Pacifique ouest. Ensuite, comme cela a été la stratégie de l'UE, la coopération politique et économique asiatique progressera finalement vers une alliance militaire et de sécurité.

L'Ouest est en déclin. L'islam remonte, mondialement. La puissante bête européenne est presque prête à rouler. Les rois de l'Orient deviennent nerveux. L'influence de l'Amérique et son accès à la Péninsule coréenne, aux côtes chinoises et soviétiques, aux voies maritimes Asie-Pacifique, à la Malaisie, à l'Indonésie, aux Philippines, à la Micronésie, à la Polynésie et à la Papouasie-Nouvelle Guinée sont en déclin.

Remplir le vide de pouvoir

Qui comblera le vide du pouvoir ?

L'économie de la Chine a surpassé celle du Japon en 2010 pour devenir la deuxième plus grande au monde, mais le Japon est encore en avant de la Chine en termes de qualité de sa croissance. Le *Japon* a développé sa *capacité industrielle* (actuellement sous-utilisée) au point où elle pourrait aisément rivaliser avec celle de l'Amérique et de l'UE dans le développement et la production d'armes de haute technologie.

Il y a quatre-vingts ans, le Japon a cherché à étendre son empire par la puissance militaire. Après des décennies de décolonisation, de développement et de croissance en Extrême-Orient, le Japon fait maintenant face à une Chine largement différente et beaucoup plus

puissante, et à une sphère collective asiatique bien plus industrialisée. Il doit remplir ses objectifs en utilisant des moyens très différents de ceux qu'il utilisait dans les années 1940. Toute domination que le Japon recherche maintenant dans l'Est doit se faire par des ALLIANCES et des TRAITÉS.

Cet effort *va* résulter en une alliance *nucléaire* !

Si le Japon décidait de faire ainsi, il pourrait devenir une puissance nucléaire indépendante en moins d'un an. Les voix au sein du Japon qui demandent une telle action se font plus fortes.

La revue *La pure vérité* a prédit une alliance entre la Chine et le Japon, il y a des années. Un article dans le numéro de février 1963 affirmait : « Il y a une totale inévitabilité d'un lien final entre le Japon et la Chine ! La *grande question*, c'est combien de temps la Chine va-t-elle rester "Rouge" et survivre sans s'amarrer au capitalisme japonais ». Aujourd'hui, la Chine n'est pas aussi « Rouge » qu'elle l'était autrefois, et elle est prête pour une union plus étroite avec le Japon.

Un article dans *La pure vérité* d'avril 1968 disait : « Malgré ses nombreuses différences nationales, religieuses et politiques, l'Asie va finalement se souder dans un puissant *bloc commun*. Elle va finalement envoyer sa force militaire au Moyen-Orient, au retour de Jésus-Christ. Cette prophétie est enregistrée dans Apocalypse 16 : 12 et 16. Le Japon va jouer un rôle essentiel dans cette bataille ». Nous allons couvrir cette prophétie en détail dans le prochain chapitre.

Surveillez le développement économique et militaire des alliances de l'Asie de l'Est. Surveillez les prochains accords entre la Russie, la Chine, le Japon, la Corée du Sud et d'autres pour exploiter la Corée du

Nord anticonformiste et forcer l'Amérique hors de la diplomatie orientale en Corée et à Taïwan. Surveillez l'émergence d'un troisième grand et puissant bloc, à l'Est, pour équilibrer la puissance de l'Union européenne en expansion et la marée islamique versatile.

Le nouvel ordre des puissances mondiales est en train d'émerger, précisément comme cela est décrit dans les prophéties bibliques.

L'Asie selon la prophétie

HERBERT W. ARMSTRONG A DIT QU'ENVIRON UN TIERS de la Bible est consacré à la prophétie. Le cadre de toute prophétie, a-t-il expliqué, se trouve dans deux livres prophétiques—les livres de Daniel et de l'Apocalypse. Et seulement, dans l'Apocalypse « trouvons-nous les événements d'une variété d'autres prophéties reliées, en ordre de séquence temporelle », a-t-il écrit dans *Le livre de l'Apocalypse enfin dévoilé* !

Le livre de l'Apocalypse détaille les événements qui mènent au Second avènement de Jésus-Christ. Les événements sont symbolisés par sept sceaux, sept trompettes et sept coupes. Ceux-ci décrivent une progression de plaies catastrophiques que Dieu va infliger à l'humanité.

M. Armstrong a classé ces événements prophétiques dans trois événements principaux. « Donc ici nous avons

trois événements successifs à venir qui vont secouer le monde—premièrement et, maintenant, la *prochaine* à se produire dans possiblement cette décennie ou la prochaine, LA GRANDE TRIBULATION. Deuxièmement, immédiatement *après* la Tribulation, les signes célestes dans le soleil, la lune et les étoiles. Troisièmement, *suite* aux signes surnaturels dans les cieux, le terrible JOUR DE L'ÉTERNEL ! » (Ibid.).

Les quatre premiers sceaux dans Apocalypse 6 : 1-8—fausse religion, guerre, famine et épidémies—mènent au cinquième sceau, la grande Tribulation qui est la période de la colère de Satan. Beaucoup de passages décrivent la grande Tribulation, incluant les versets 9-11. La Tribulation durera deux ans et demi.

Ensuite, aux versets 12-14, nous lisons : « Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places ». Ce sont les signes célestes que M. Armstrong a soulignés comme étant le deuxième de trois événements successifs.

Finalement, nous en venons au Jour de l'Éternel—la période de la colère *de Dieu*. C'est le moment où Dieu punit l'humanité pour sa rébellion contre Lui et Son gouvernement. Dieu enverra des plaies sur tous les pécheurs pour les amener à la repentance. Les habitants de la Terre qui survivront aux désastres précédents sauront qu'ils entrent dans le temps de la colère de Dieu (versets 15-17).

Le Jour de l'Éternel dure un an. Puisqu'il prend place dans la dernière année de la période de 3 ans et 1/2 ans

à laquelle la Bible fait souvent référence, certains ont supposé que le Jour de l'Éternel est synonyme de la grande Tribulation—mais ce ne l'est pas. La chronologie est celle-ci : premièrement, la grande Tribulation, puis les signes célestes, et ensuite le Jour de l'Éternel. Ces trois événements fracassants s'insèrent dans une période de 3 ans et 1/2 que la Bible appelle « un temps, des temps, et la moitié d'un temps » (Apocalypse 12 : 14). Il est important que nous comprenions cette chronologie.

Le début de la grande Tribulation

Le moment de la « grande Tribulation » est une période du temps de la fin, faite de souffrances, à une échelle jamais vue dans l'histoire humaine (Matthieu 24 : 21 ; Daniel 12 : 1). Beaucoup d'Écritures montrent que les nations les plus dévastées seront l'Amérique, la Grande-Bretagne et la nation juive d'Israël.

Dans le passé, nous avons cru que cette Tribulation commencerait lorsque ces trois nations étaient attaquées militairement. Mais le prophète Ézéchiël décrit la Tribulation comme commençant avec un *siège économique* contre ces nations.

Notez les détails : « Et toi, fils de l'homme, prends une brique, place-la devant toi, et tu y traceras [ou graveras] une ville, Jérusalem. REPRÉSENTE-LA EN ÉTAT DE SIÈGE, forme des retranchements, élève contre elle des terrasses, environne-la d'un camp, dresse contre elle des béliers tout autour. Prends une poêle de fer, et mets-la comme un mur de fer entre toi et la ville ; dirige ta face contre elle, et elle sera assiégée, et tu l'assiégeras. Que ce soit là un signe pour la maison d'Israël » (Ézéchiël 4 : 1-3).

La « maison d'Israël » fait référence, premièrement, non aux Juifs, mais aux descendants modernes d'Israël,

LES SEPT SCEAUX

APOCALYPSE 5 : 1

JOUR DU SEIGNEUR

RETOUR DE JÉSUS-CHRIST

Première résurrection : les sept coupes sont versées dans les 24 heures Apocalypse 11 : 15-19 ; Matthieu 24 : 30-31 ; 1 Corinthiens 15 : 51-52 ; 1 Thésaloniciens 4 : 16 ; Zécharie 14 : 3-4

LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE	Cheval blanc : les faux prophètes <i>Apocalypse 6 : 1-2 ; Matthieu 24 : 3-5</i>	1 ^{ER} SCAUX
	Cheval roux : la guerre <i>Apocalypse 6 : 3-4 ; Matthieu 24 : 6-7</i>	2 ^{EME} SCAUX
	Cheval noir : la famine <i>Apocalypse 6 : 5-6 ; Matthieu 24 : 7</i>	3 ^{EME} SCAUX
	Cheval pâle : la peste <i>Apocalypse 6 : 7-8 ; Matthieu 24 : 7-8</i>	4 ^{EME} SCAUX
2 ans et demi	La grande Tribulation <i>Apocalypse 6 : 9-11 ; Matthieu 24 : 9-10,21</i>	5 ^{EME} SCAUX
	Les signes dans les cieux <i>Apocalypse 6 : 12-17 ; Matthieu 24 : 29 ; Joël 2 : 30-31</i>	6 ^{EME} SCAUX
1 an Silence d'un an une demie heure dans le ciel Apocalypse 8 : 1-6	Les plaies des sept trompettes <i>Apocalypse 8 : 6</i>	7 ^{EME} SCAUX
	Grêle, feu et sang, un tiers des arbres, des herbes, brûlés <i>Apocalypse 8 : 6-7</i>	1 ^{ERE} TROMPETTE
	Un tiers de la mer devient du sang <i>Apocalypse 8 : 8-9</i>	2 ^{EME} TROMPETTE
	Un tiers de l'eau douce devient amère <i>Apocalypse 8 : 10-11</i>	3 ^{EME} TROMPETTE
	Un tiers de la lumière s'obscurcit <i>Apocalypse 8 : 12</i>	4 ^{EME} TROMPETTE
	La guerre, inspirée par Satan <i>Apocalypse 9 : 1-12</i>	1 ^{ER} ANGEUR MATHIEUR
	Une armée de 200 millions d'hommes, 1/3 de l'humanité meurt <i>Apocalypse 9 : 13-21</i>	2 ^{EME} ANGEUR MATHIEUR
	Un ulcère malin <i>Apocalypse 16 : 2</i>	3 ^{EME} ANGEUR MATHIEUR
	La mer devient du sang <i>Apocalypse 16 : 3</i>	1 ^{ERE} COUPE COUPE
	L'eau douce devient du sang <i>Apocalypse 16 : 4-7</i>	2 ^{EME} COUPE COUPE
Les hommes brûlés par le soleil <i>Apocalypse 16 : 8-9</i>	3 ^{EME} COUPE COUPE	
Ténèbres et douleurs <i>Apocalypse 16 : 10-11</i>	4 ^{EME} COUPE COUPE	
L'Euphrate asséché <i>Apocalypse 16 : 12-16</i>	5 ^{EME} COUPE COUPE	
Le plus grand tremblement de terre ; grêle <i>Apocalypse 16 : 17-21</i>	6 ^{EME} COUPE COUPE	
	7 ^{EME} COUPE COUPE	

Une journée

spécifiquement l'Amérique et la Grande-Bretagne. Ici, un siège est représenté contre la maison d'Israël. C'est une prophétie disant qu'UN TIERS de ces nations sera détruit *économiquement* et socialement par un siège ! D'autres prophéties montrent que ce siège va provoquer un cataclysme économique qui se développera en guerres raciales et en luttes pour la nourriture et la survie !

Le prophète Ésaïe parle d'un puissant « marché des nations » qui comprend les nations européennes et asiatiques, incluant la Russie, la Chine et le Japon (Ésaïe 23). Les événements se dirigent rapidement vers l'accomplissement de cette prophétie. Dans les dernières années, le cœur économique de l'Union européenne a dépassé l'Amérique et le Japon pour devenir le plus gros partenaire commercial de la Chine. La Chine et l'Europe ont effectué beaucoup d'entreprises conjointes dans les dernières années, incluant un accord historique, en 2015, entre la plus grande bourse de change d'Allemagne et le Système d'échanges du commerce étranger de la Chine, ce qui fortifie de manière importante les liens financiers des deux parties.

Un banquier allemand de haut niveau, Folker Hellmeyer, chef économiste à la Bremer Lamsbank, prédit que l'axe économique Moscou-Beijing prévaudra contre l'Amérique. Il avertit aussi que le dommage économique pour l'Allemagne et l'Union européenne sera important si elles continuent de suivre la politique américaine en opposition à l'alliance du BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud). L'Allemagne a déjà rejoint la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures dirigées par la Chine. LES ANALYSTES FINANCIERS, COMME JIM WILLIE, AVERTISSENT QU'IL SE PEUT QUE L'ALLEMAGNE PLANIFIE DÉJÀ DE LAISSER TOMBER LE DOLLAR ET DE SE JOINDRE AUX NATIONS DU BRICS !

La relation que nous voyons se développer entre le « roi du nord » et les « rois de l'Orient » est exactement ce que Ésaïe a prophétisé, il y a plus de 2 700 ans ! Pensez au rôle que cette alliance jouera probablement dans le siège économique de l'Amérique !

M. Armstrong a prophétisé pendant de nombreuses années que l'alliance entre l'Europe et l'Amérique du Sud deviendrait extrêmement forte. Les plus importants facteurs qui vont cimenter cette relation sont la religion et la langue : le catholicisme romain est la religion dominante de l'Amérique latine ; et après le chinois et l'anglais, l'espagnol est la troisième langue la plus parlée au monde. Mais ce ne sera pas une union de parties égales : les pays d'Amérique latine deviendront des États vassaux de l'Europe !

Avec une Europe menée par l'Allemagne (référéncée dans la prophétie comme « le roi du nord ») possédant une grande puissance maritime, l'Amérique du Nord sera flanquée à l'Est par l'Europe et au Sud par l'Amérique latine.

La Bible contient beaucoup de prophéties sur cette puissance européenne attaquant l'Amérique. C'est là que la Chine et les autres géants d'Asie entrent en scène. Considérant que la Chine possède maintenant la plupart des portes maritimes stratégiques du monde (autrefois détenues par l'Angleterre et l'Amérique), le Saint-Empire romain dirigé par l'Allemagne aura besoin de former une brève alliance avec les puissances asiatiques identifiées dans Ésaïe 23 (Russie, Chine, Japon—les « rois de l'Orient »).

Si l'Europe trouve moyen de tirer parti des ressources-clés et des avoirs stratégiques de la Chine, de la Russie et du Japon—même pour une courte période—elle aura alors plus qu'assez de pouvoir pour assiéger les nations

anglo-saxonnes. L'AMÉRIQUE ET L'ANGLETERRE SERONT LAISSÉES DERRIÈRE ALORS QUE DEUX BLOCS COMMERCIAUX GÉANTS, L'EUROPE ET L'ASIE, SE METTENT D'ACCORD ET COMMENCENT À PRENDRE LES DÉCISIONS DANS LE COMMERCE MONDIAL. CES NATIONS D'ISRAËL SERONT LITTÉRALEMENT ASSIÉGÉES—ÉCONOMIQUEMENT EXCLUES DU COMMERCE MONDIAL !

Ce siège économique fait partie du cinquième sceau de l'Apocalypse—la grande Tribulation que Ézéchiël a prophétisé. Il sera le début de la crise des crises—la pire jamais vue sur Terre ! Le temps est extrêmement court. Osons-nous nous moquer du Dieu vivant ?

Une superpuissance assiégée

Le prophète Ézéchiël révèle en outre qu'un tiers des gens en Amérique et en Angleterre mourront durant ce siège économique euroasiatique. Cela représente plus de 100 millions de personnes en Amérique, et plus de 21 millions en Angleterre.

Notez ce que Dieu a ordonné à Son prophète, Ézéchiël, de faire : « Puis couche-toi sur le côté gauche, mets-y l'iniquité de la maison d'Israël, et tu porteras leur iniquité autant de jours que tu seras couché sur ce côté. Je te compterai un nombre de jours égal à celui des années de leur iniquité, trois cent quatre-vingt-dix jours ; tu porteras ainsi l'iniquité de la maison d'Israël » (Ézéchiël 4 : 4-5).

Dieu donne beaucoup de détails et devient, par là, très précis. Il ne veut pas que les gens souffrent plus qu'il n'en faut pour réaliser qu'ils ne connaissent pas le chemin de la paix sans la loi de Dieu. La Tribulation commence avec un siège économique, et ce siège durera exactement 390 jours—environ 13 mois !

Les versets 6-8 parlent spécifiquement de la maison de Juda—la nation juive—et non pas de la maison d'Israël, c'est-à-dire l'Amérique et l'Angleterre : « Quand tu auras achevé ces jours, couche-toi sur le côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours ; je t'impose un jour pour chaque année. Tu tourneras ta face et ton bras nu vers Jérusalem assiégée, et tu prophétiseras contre elle. Et voici, je mettrai des cordes sur toi, afin que tu ne puisses pas te tourner d'un côté sur l'autre, jusqu'à ce que tu aies accompli les jours de ton siège ».

La principale prophétie ici, c'est que le plus long siège se produit contre l'Amérique et l'Angleterre. Je suis certain que le pire du siège est contre l'Amérique parce que c'est la superpuissance. Alors que le siège contre l'Amérique et l'Angleterre dure 13 mois, le siège contre les Juifs ne durera que 40 jours.

Le siège contre les Juifs va commencer 350 jours après le siège contre l'Amérique et l'Angleterre. LES DEUX SIÈGES FINISSENT EN MÊME TEMPS, LORSQUE LES TROIS NATIONS SONT ENVAHIES MILITAIREMENT. Osée 5 : 5 dit que l'Amérique, l'Angleterre et Juda vont *tomber ensemble*. Cela fait référence à l'attaque militaire !

L'histoire se poursuit dans Ézéchiel 5, où Ézéchiel parle de trois parties successives de la destruction d'Israël.

Lorsque le feu commence à brûler les villes, c'est la conclusion du siège. Le siège va s'intensifier jusqu'à ce que les villes soient en feu. Cela se termine avec la destruction complète de l'économie, et avec beaucoup d'incendies, de guerres raciales et d'autres formes d'effondrement de la société.

Ce pays fait face à beaucoup de terreurs déchirantes ! Cela est *maintenant déjà* en formation—vous pouvez le voir !

Lorsque le siège *prendra fin*, alors viendra l'attaque, puis la situation deviendra *bien pire*. Le siège de ces trois nations *conduit* à une attaque qui laissera les VILLES SANS HABITANT !

L'Amérique est faible et déjà amèrement divisée. Cela la rend extrêmement vulnérable à un siège par une puissance étrangère. Avec la menace de terrorisme et de haine raciale, il est facile de voir comment le siège conduira à la mort d'un tiers des Américains. Un tiers des Britanniques mourront en même temps. Le siège contre Juda finira en même temps, mais il commencera plus tard et sera beaucoup plus court. Pourtant un tiers de la nation juive va encore mourir.

CETTE ATTAQUE MILITAIRE DÉVASTATRICE D'OSÉE 5 : 5 SE PRODUIRA 13 MOIS APRÈS QUE L'UNION EUROPÉENNE MENÉE PAR L'ALLEMAGNE A FORMÉ UNE ALLIANCE AVEC LES NATIONS D'ASIE POUR ASSIÉGER LES NATIONS ANGLO-SAXONNES. CETTE ATTAQUE MILITAIRE VIENDRA DU SAINT-EMPIRE ROMAIN RESSUSCITÉ !

Des nouvelles venant de l'Orient

Le prophète Daniel nous montre ce qui arrivera à la brève alliance euroasiatique : « Au temps de la fin, le roi du midi [une puissance islamique radicale au Moyen-Orient, menée par l'Iran] se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion [un Saint-Empire romain ranimé mené par l'Allemagne] fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. Il entrera dans le plus beau des pays, et plusieurs succomberont ; mais Édom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon seront délivrés de sa main. Il étendra sa main sur divers pays, et le pays

d'Égypte n'échappera point. Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de toutes les choses précieuses de l'Égypte ; les Libyens et les Éthiopiens seront à sa suite. DES NOUVELLES DE L'ORIENT ET DU SEPTENTRION VIENDRONT L'EFFRAYER, et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes » (Daniel 11 : 40-44).

Le roi du nord—le saint empereur romain—entendra des nouvelles troublantes venant de l'Est et du Nord. Ces nouvelles viennent après que le roi du sud a été détruit. Elles viennent de l'axe asiatique ! Le saint empereur romain sera troublé au sujet des agissements des Russes et des Chinois.

Avant cela, lorsque la Tribulation commence, cet empereur *coopère* avec les Russes et les Chinois pour assiéger économiquement les nations anglo-saxonnes. Mais il entend *peut-être* des rumeurs disant que l'axe asiatique projette d'envahir l'Amérique du Nord et de la conquérir à son profit. (Une telle invasion couperait, également, le Saint-Empire romain de sa solide alliance avec l'Amérique latine !)

Sans égard pour ce que sont, exactement, les nouvelles, la Bible est claire sur le fait que c'est le Saint-Empire romain qui envahit, à lui seul, l'Amérique du Nord. Et ce passage dit clairement que ces nouvelles vont inciter l'empereur à partir dans une GRANDE FUREUR pour détruire !

C'est la vue d'ensemble ! C'est ce qui arrivera à la fin du siège de 390 jours. L'EUROPE ET L'ASIE PEUVENT BIEN TRAVAILLER ENSEMBLE POUR ASSIÉGER ÉCONOMIQUEMENT L'AMÉRIQUE, MAIS LEUR ALLIANCE SE ROMPRA UNE FOIS QUE LE SAINT-EMPIRE ROMAIN RESTAURÉ CONQUERRA L'AMÉRIQUE, L'ANGLETERRE ET JUDA.

Lors de la Deuxième Guerre mondiale, l'Allemagne nazie et le Japon impérial ont travaillé ensemble pour conquérir le monde. Après que la guerre a pris fin, cependant, les historiens ont trouvé que chaque empire avait des plans pour aller à la guerre contre l'autre après que les Alliés auraient été vaincus. Ne soyons pas naïfs : il en a toujours été ainsi avec ces puissances. C'est pourquoi, dans la terminologie biblique, le « TEMPS DES NATIONS » est si terrible !

C'est ce qui devrait nous inquiéter ! Deux empires se dressent *en ce moment même* avec le but de CONQUÉRIR LE MONDE !

Le Jour de l'Éternel

Après la fin du siège de 390 jours et la conquête de l'Amérique du Nord par le saint empereur romain, la Tribulation va continuer 510 jours de plus jusqu'à ce que les 2 ans et 1/2 soient accomplis. Selon la prophétie d'Ézéchiel 5, un autre tiers des gens en Amérique et en Angleterre mourront durant l'invasion militaire. Ceux qui resteront en vie seront amenés comme esclaves dans des terres étrangères !

À la fin des 2 ans et 1/2, les sixième et septième sceaux seront ouverts. Encore une fois, le sixième sceau représente les signes célestes et le septième sceau indique le début du Jour de l'Éternel.

Considérez les paroles d'Apocalypse 8 : 1-2 : « Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données ». Les sonneries des sept trompettes se produisent après que le septième sceau a été ouvert, durant le Jour de l'Éternel. Ces trompettes symbolisent

les plaies envoyées par Dieu alors qu'Il intervient directement dans les affaires de l'humanité. Dieu va plaider avec l'humanité dans le seul langage que nous semblons comprendre—la *violence* ! C'est le résultat pour des gens refusant d'écouter Dieu, maintenant, et refusant de croire les avertissements qu'Il fait retentir par Son Église.

Les quatre premières sonneries de trompettes rendent insupportables les conditions de vie sur Terre alors que Dieu détruit l'environnement. Elles sont décrites dans Apocalypse 8. La cinquième trompette représente la domination mondiale par la puissance de la bête européenne. La Bible donne aussi un autre nom à la cinquième trompette—le PREMIER MALHEUR.

Le livre de Daniel dresse la scène pour le premier malheur. Daniel 11 : 40-41 révèle qu'après que le roi du nord a conquis le roi du sud, cette puissance de la bête européenne sera invitée dans le plus beau des pays (appelé *Israël* aujourd'hui), en tant que *pacificateur* ! Cela se passe juste avant la grande Tribulation. Si on associe ce verset avec une autre prophétie dans Osée 5 : 13, l'Angleterre et Juda sont tous deux allés vers le roi (dictateur) de l'Allemagne et le Saint-Empire romain. Mais il ne peut guérir l'Angleterre de son mal ou Juda de sa blessure. Dans le mois suivant cette invitation, le siège commercial euroasiatique d'Ésaïe 23 commence. C'est le commencement de la grande Tribulation !

Peu de temps après les victoires du roi du nord, des nouvelles venant du Nord et de l'Est vont troubler la puissance de la bête (Daniel 11 : 44). Le roi du nord est perturbé par le pouvoir qu'il voit la Russie et la Chine amasser ! Cela *pourrait bien* faire référence à l'Europe reconnaissant que les puissances asiatiques

sont sur le point de conquérir l'Amérique. Plutôt que de le permettre—ce qui laisserait l'Europe *flanquée* d'une alliance asiatique dans les parties est et ouest du globe—l'Europe agit la première.

Vous pouvez déjà voir l'accomplissement de cette prophétie au stade embryonnaire, aujourd'hui ! L'Europe est PROFONDÉMENT TROUBLÉE par l'expansionnisme croissant et le comportement agressif de la Russie et de la Chine. L'Europe se demande quoi faire à ce sujet.

La prophétie spectaculaire de Daniel se poursuit : « et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes ». Plutôt que de laisser les armées asiatiques avoir l'avantage d'attaquer l'Amérique du Nord en premier, la puissance de la bête européenne concentrera toute son attention à conquérir l'Amérique, l'Angleterre et la petite nation appelée Israël au Moyen-Orient !

Environ 17 mois après cette attaque, nous arrivons au PREMIER MALHEUR—le commencement de la guerre totale pour déterminer qui gouvernera le monde !

Le premier malheur

Ce premier malheur est décrit dans Apocalypse 9 : 1-11. L'apôtre Jean prophétise ici que la puissance de la bête va lancer une attaque militaire préventive contre les rois de l'Asie. Tout comme le Kaiser William II a lancé une attaque préventive destinée à arrêter l'ascension de la Russie au statut de superpuissance durant la Première Guerre mondiale, cet empire allemand va frapper dans une tentative désespérée pour empêcher la Russie et la Chine d'atteindre la domination mondiale.

Le langage du livre d'Apocalypse est symbolique. En décrivant cette bataille, que Dieu lui a montrée dans une vision prophétique, Jean a décrit les événements

PREMIER MALHEUR



LA PUISSANCE DE LA BÊTE FRAPPE L'Empire romain ressuscité fait une frappe préventive contre ses ennemis au nord-est, infligeant la mort à des millions de personnes.

qu'il voyait dans la terminologie avec laquelle il était familier. Par exemple, les versets 3 et 7-10 disent que des sauterelles sont venues sur la Terre avec la puissance dans leurs queues comme un scorpion. Cela décrit l'équipement militaire moderne—peut-être des hélicoptères assourdissants qui lancent des missiles.

Durant ce premier malheur, la puissance militaire de la bête est lâchée sur les habitants de la Terre. Pendant cinq mois, elle tourmente l'humanité — mais elle ne tue personne. Son attaque est si cruelle que les gens, en fait, cherchent la mort pour échapper à leur misère (verset 6).

En réalité, la force invisible derrière cette armée impitoyable est SATAN. Le verset 11 explique que le roi sur

ces soldats est *Abaddon* ou *Apollyon*—des noms de Satan. Il est un destructeur et il est rempli de colère lorsqu'il fait des ravages sur la Terre et ses habitants. Mais ce n'est que le premier malheur. D'autres destructions suivront, à mesure que Dieu travaille à amener tous les hommes à la repentance.

Le second malheur

Poursuivant dans Apocalypse 9, la sixième trompette sonne ensuite, laquelle est également appelée le **SECOND MALHEUR** (versets 12-13). Quatre anges sont relâchés spécifiquement pour rassembler une armée presque impossible à imaginer, forte de 200 millions d'hommes (versets 14-16).

Imaginez à quel point cette armée de 200 millions d'hommes semblait énorme à Jean, il y a environ 2 000 ans ! Mais il savait que la prophétie de Dieu devait se réaliser.

La plupart des critiques de la Bible aujourd'hui argumentent que ce serait impossible d'assembler une armée de cette taille. Pourtant, considérez les nombres. La population actuelle de la Chine est de plus de 1,4 milliard. La Russie a 146 millions. D'autres nations asiatiques, selon la prophétie doivent se joindre à cette alliance—parmi elles, l'Inde, avec son 1,4 milliard d'habitants et troisième plus grande armée au monde. Le Japon, les nations de l'Asie du Sud-Est, et les anciennes républiques soviétiques sont tous des participants fermes ou probables de cette alliance. Avec ces populations vertigineuses, il est facile de voir que la famille de Japhet—le père des peuples asiatiques—a effectivement été « étendue », tout comme Dieu l'a prophétisé par Moïse (Genèse 9 : 27).

Il y aura facilement un total de près de 4 *milliards de personnes*, de quoi faire une armée de 200 millions d'hommes ! De plus, considérez le fait qu'ils viendraient juste d'être attaqués par la puissance de la bête. Ils seraient engagés dans la plus féroce bataille jamais menée ! Maintenant, pour réunir une armée de 200 millions d'hommes, ces masses asiatiques n'auraient probablement besoin d'appeler qu'une petite fraction de leurs populations combinées pour entreprendre cette bataille—ce n'est pas irréaliste.

M. Armstrong a écrit : « Le second MALHEUR... est également référencé comme un événement dans le JOUR DE L'ÉTERNEL, dans Joël 2 : 4. Cela fait allusion à une puissance militaire extraordinaire—aussi du NORD—*plein nord* !... Les événements mondiaux, maintenant, *avancent rapidement* pour rendre *possible* la création d'une armée eurasiennne communiste avec d'aussi incroyables effectifs humains ! Oui, il est temps de *se réveiller* à ce qui prend place aujourd'hui—la vraie *signification* des temps dans lesquels nous vivons, et *là où cela mène* ! » (ibid.).

Dans Joël 2 : 11, cette armée asiatique est, en fait, appelée l'armée *de Dieu*. Le grand Créateur Dieu va l'inspirer à semer le chaos sur la puissance de la bête européenne. Cette armée asiatique étonnamment nombreuse va contre-attaquer l'Europe et l'anéantir.

Ce conglomérat asiatique s'unira pour « tuer le tiers des hommes » (Apocalypse 9 : 15). Cela ne s'est jamais produit dans l'histoire. En fait, ce ne serait pas possible sans les super-armements de cet âge moderne. C'est une guerre comme ce monde n'en a jamais vu. Et la Bible révèle également des détails essentiels sur un individu qui conduira cette force asiatique gargantuesque !

SECOND MALHEUR



CONTRE-ATTAQUE Une armée asiatique collective de 200 millions de soldats contre-attaquera, dévastant les villes et les armées de la puissance de la bête.

Un « prince » prophétisé

Ézéchiel 38 nous donne certains de ces importants détails sur cette armée de 200 millions d'hommes. « Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, tourne ta face vers Gog, au pays de Magog, vers le prince de Rosh, de Méschec et de Tubal, et *prophétise contre lui !* » (Ézéchiel 38 : 1-2). Ces versets *commencent* dans les derniers jours (versets 8, 16) avant la grande Tribulation, le Jour de l'Éternel et le Second avènement du Christ.

Au chapitre 1, nous avons expliqué que Méschec et Tubal étaient les pères de ceux qui composent la grande Russie, aujourd'hui. Un autre peuple russe est mentionné dans Ézéchiel 38 : 2.

Rosh était l'ancien nom de la Russie. Beaucoup d'encyclopédies et de commentaires (comme le *Jamieson, Fausset and Brown Commentary*) reconnaissent cela. Donc qui est ce « prince » de Russie, Moscou et Tobolsk ? L'utilisation de ces trois noms établit que c'est un individu qui règne sur *tous* les peuples de Russie de l'ouest à l'est. L'ordre d'Ézéchiël, « prophétise contre lui », indique en outre un *individu spécifique*.

Lorsque vous étudiez ces Écritures aux côtés des événements actuels révélant la direction impérialiste de Moscou, vous voyez que Vladimir Poutine *pourrait bien devenir le dirigeant* de cette armée gigantesque de l'Est. Nous croyons fortement que Vladimir Poutine dirigera l'armée de 200 millions d'hommes (faites la demande de notre brochure gratuite *Le « prince de Russie » prophétisé*). Voyez le pouvoir qu'il a déjà.

Pouvez-vous penser à un autre politicien russe qui pourrait devenir si puissant et avoir la volonté de diriger la Russie dans la crise des crises ? Un tel homme n'apparaît pas du jour au lendemain. Il faut des années pour qu'un dirigeant, même résolu, acquière une telle autorité. Vladimir Poutine a déjà le pouvoir—et la volonté de l'utiliser. Il *n'y a pas* assez de temps pour qu'un compétiteur se lève et le défie.

Lorsque la Russie a pris la Crimée, les dirigeants du monde, et même des analystes de premier ordre, étaient convaincus que les nations du monde allaient se ranger avec l'Occident contre Moscou. Puis le président Barack Obama a dit que la communauté internationale était « largement unie » dans la croyance que Poutine avait violé le territoire de l'Ukraine. Mais dans un accomplissement stupéfiant de la prophétie biblique, la Chine et l'Inde ont clairement indiqué qu'*elles soutenaient Poutine*.

« Appuyer la Russie est dans les intérêts de la Chine », a dit les *Global Times*, un porte-parole du Parti communiste chinois, le 5 mars 2014. « Nous ne devrions pas décevoir la Russie quand elle se trouve dans le besoin ». Le jour suivant, un officier majeur de l'Inde a dit : « Il y a des intérêts légitimes russes et autres d'impliqués [en Ukraine]. Nous espérons... qu'il y a une résolution satisfaisante pour eux ».

Dans son discours à la douma, le 18 mars 2014, le président Poutine a distingué ces deux nations pour les remercier de leur soutien. « Nous sommes reconnaissants à tous ceux qui ont compris nos actions en Crimée ; nous sommes reconnaissants envers le peuple de la Chine, dont les dirigeants ont toujours considéré la situation en Ukraine et en Crimée en prenant en compte tout le contexte historique et politique, et nous apprécions grandement la réserve et l'objectivité de l'Inde. »

C'EST UN DÉBUT D'ACCOMPLISSEMENT DES NATIONS ASIATIQUES S'ALIGNANT DERRIÈRE LE « PRINCE DE ROSH », ET LE SOUTENANT.

Lorsque ces nations asiatiques—extrêmement puissantes, ces pays possédant l'arme nucléaire—commencent à se montrer de la solidarité mutuelle en rapport avec de telles actions, qu'est-ce que cela présage pour le monde ? C'est un *malheur* pour le monde ! Cela causera beaucoup de problèmes sérieux. Et tout le monde en sera affecté.

Beaucoup de gens en Occident se sont montrés aveugles à cette coopération asiatique, mais *La trompette*, et *La pure vérité* avant nous, n'ont jamais commis cette erreur. En fait, nous proclamons depuis plus de 50 ans que la Russie, la Chine et d'autres nations asiatiques

s'allieraient dans le temps de la fin. Et nous sommes, maintenant, dans ce temps de la fin.

M. Obama et même des analystes de premier plan pensaient que l'idée d'un empire russe ravivé pourrait poser un trop grand danger pour la Chine et l'Inde pour que ces pays le supportent. Mais cette perspective ne reconnaît pas une vérité significative : pour l'Inde et surtout la Chine, *l'Occident est un bien plus grand ennemi*. Plus important encore, cette perspective échoue dans la reconnaissance des prophéties de la Bible.

Nous nous tournons, maintenant, vers un autre passage important des Écritures qui décrit cette gigantesque contrattaque contre la puissance de la bête.

La chute de Babylone

Jérémie 50 ajoute beaucoup de détails à la progression des événements du temps de la fin. Dieu avertit Babylone dans le verset 1. Babylone est le nom que Dieu donne au système politico-religieux issu de l'ancienne cité de Babylone. Historiquement, Satan a perpétué ce système premièrement en Europe, en tant que « Saint » Empire romain, bien que l'influence de Satan dans ce monde s'étend bien plus loin que cela (voir Apocalypse 12 : 9). La chute de Babylone décrite ici dans Jérémie 50, cependant, fait référence à la destruction de l'Union européenne de l'Église et de l'État, du temps de la fin—la puissance de la bête.

Au verset 3, Dieu dit : « Car une nation monte contre elle du septentrion, elle réduira son pays en désert, il n'y aura plus d'habitants ; hommes et bêtes fuient, s'en vont ». La puissance de la bête attaquera en premier. Mais la gigantesque contrattaque asiatique écrasera la puissance de la bête. C'est le second malheur.

Maintenant le verset 9 : « Car voici, je vais susciter et faire monter contre Babylone une multitude de grandes nations du pays du septentrion ; elles se rangeront en bataille contre elle, et s'en empareront ; leurs flèches sont comme un habile guerrier, qui ne revient pas à vide ». « Une multitude de grandes nations du pays du septentrion » pourrait seulement être la Russie et la Chine, avec une variété d'autres nations, qui se joindront à ce puissant bloc. La fin de ce verset illustre à quel point l'attaque sera efficace—sans qu'aucune munition ne soit perdue en vain ! L'effondrement dévastateur du système babylonien, la puissance de la bête, est également décrite dans Apocalypse 18 : 2-19.

« Rangez-vous en bataille autour de Babylone, vous tous, archers ! Tirez contre elle, n'épargnez pas les flèches ! Car elle a péché contre l'Éternel. Poussez de tous côtés contre elle un cri de guerre ! Elle tend les mains ; ses fondements s'écroulent ; ses murs sont renversés. Car c'est la vengeance de l'Éternel. Vengez-vous sur elle ! Faites-lui comme elle a fait » (Jérémie 50 : 14-15). Dieu est derrière cette contrattaque asiatique. Ces armées n'épargnent rien. Les Russes et les Chinois possèdent tous les deux l'arme nucléaire. Lorsque nous lisons à propos du niveau de destruction de Babylone (ils vont « abattre le tiers des hommes »), il ne peut y avoir de doute qu'elle sera attaquée avec des armes nucléaires ! Notez que cette attaque est provoquée parce que les peuples de cette puissance de la bête ont péché contre Dieu. Dieu dit au verset 15 que c'est Sa vengeance. Il ordonne aux hordes asiatiques d'attaquer Babylone de la même manière que Babylone attaquait les autres.

Dieu dit dans Apocalypse 18 : 5-6 : « Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de

ses iniquités. Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double ». La colère de Dieu est si forte qu'Il envoie les armées asiatiques pour attaquer la puissance de la bête avec une destruction au double. En lisant Apocalypse 18, nous voyons que Babylone est détruite en une heure ! Encore une fois, nous en trouvons la raison dans Jérémie : « Appelez contre Babylone les archers, vous tous qui maniez l'arc ! Campez autour d'elle, que personne n'échappe, rendez-lui selon ses œuvres, faites-lui entièrement comme elle a fait ! *Car elle s'est élevée avec fierté contre l'Éternel, contre le Saint d'Israël* » (Jérémie 50 : 29).

Les versets 18-20 de Jérémie 50 parlent de la récompense mesurée aux rois de Babylone et d'Assyrie—ou d'Allemagne. Plus loin, ils décrivent le temps de restauration de l'Israël physique dans le pays que Dieu lui a donné il y a des millénaires. Le peuple repentant, recueilli de son ancienne captivité sous la puissance de la bête, va, dans sa vie, se tourner vers Dieu et vers Sa loi. « En ces jours, en ce temps-là, dit l'Éternel, on cherchera l'iniquité d'Israël, et elle n'existera plus, le péché de Juda, et il ne se trouvera plus ; car je pardonnerai au reste que j'aurai laissé » (verset 20).

La destruction complète de Babylone est détaillée dans les versets restants de Jérémie 50. Le verset 31 nous rappelle : « Voici, j'en veux à toi, orgueilleuse ! dit le Seigneur, l'Éternel des armées ; car ton jour est arrivé, le temps de ton châtement ». Dieu est personnellement contre Babylone à cause du traitement qu'elle inflige à Ses élus. Il exprime Sa colère durant le Jour de l'Éternel.

En résumé : la première attaque de la puissance de la bête contre les Russes et les Chinois correspond au

Deux individus

NOTEZ QU'IL Y A UN SECOND INDIVIDU MENTIONNÉ DANS Ézéchiel 38 : 1-2. C'est un type d'Ézéchiel que Dieu appelle « fils de l'homme ». Dieu dit à cet individu de *proclamer* le message d'Ézéchiel 38 au temps de la fin.

Donc on parle ici de deux individus spécifiques : le prince de Rosh et l'homme à qui il est commandé de proclamer le message à son sujet. Croyez-vous que Dieu pourrait être aussi précis dans la Bible ? Et Il nous dit que nous devons vivre de toute parole de Dieu (Deutéronome 8 : 3 ; Matthieu 4 : 4).

Ézéchiel 33 : 33 dit qu'à un certain moment dans le futur, finalement les gens « sauront qu'il y avait un prophète au milieu d'eux ». Ils le sauront *après* que ces événements se sont passés. À ce point il sera trop tard pour eux pour être protégés physiquement, mais pas spirituellement.

Le verset 7 de ce même chapitre parle d'une « sentinelle ». Ce même individu qui est appelé prophète dans le verset 33 est appelé sentinelle, ici. C'est aussi le même individu à qui Dieu a ordonné, dans Ézéchiel 38 : 2, de surveiller ce qui se passe en Russie, en Ukraine, en Europe et ailleurs, et d'avertir les gens à ce sujet. Dans Ézéchiel 33 : 7, Dieu dit : « Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part ». Ce n'est pas la parole d'un homme—cela vient directement de la bouche de Dieu ! C'est vraiment important.

La Bible *prend vie* lorsque nous pouvons comprendre des prophéties spécifiques comme celle-ci.

Le 13 novembre 2013, nous avons enregistré un épisode de l'émission de télévision *La clef de David* qui a été diffusé le 24 novembre. Dans cette émission, le présentateur Gerald Flurry a exprimé pour la première fois, sa croyance que le président russe Vladimir Poutine allait presque certainement être le « prince de Rosh » dont la prophétie biblique dit qu'il se lèvera dans ce temps de la fin, ravivera la puissance russe, et « troublera » l'Europe (Daniel 11 : 44).

Dans les jours qui ont suivi l'enregistrement de cet épisode, des événements choquants prirent place en Russie et en Europe de l'Est. Est-ce juste une coïncidence que Poutine ait arraché l'Ukraine à l'Europe tout de suite après que M. Flurry a livré ce message, et justement aux alentours de l'heure où il a été diffusé ? Ce l'était peut-être. Mais si vous proclamez les prophéties de Dieu, alors Dieu va travailler avec ce message et amener les événements en synchronisation pour supporter Son messager.

Après tout, c'est Dieu qui dit à ce « fils de l'homme » d'avertir le monde de ce qui se passe en Russie et de ce qui va arriver sur le monde. Si un homme parle des prophéties de Dieu, vous pouvez être certain que Dieu va l'aider de bien des manières. La plus grande partie de ce qui s'est produit a été orchestrée selon le calendrier parfait de Dieu.

Pour ceux qui surveillent ces événements, l'identité du second individu dans Ézéchiël 38 : 1-2 est difficile à nier. Les loyaux serviteurs de Dieu sauront, à coup sûr, qui seront ces deux individus dans ce passage. Et cela leur dira où est l'Œuvre de Dieu, où est le message de Dieu, où est la prophétie accomplie de Dieu, et où est la révélation de Dieu !

premier malheur. Le second malheur est la contrattaque asiatique. Lisez les chapitres 50 et 51 de Jérémie, en entier, pour mieux comprendre le niveau de destruction que Dieu va infliger par la Russie et la Chine. Sa colère ne sera plus jamais aussi nourrie parce que Babylone sera entièrement détruite—pour ne plus se relever ! (Jérémie 51 : 60-63). « Et tu diras : ainsi Babylone sera submergée, elle ne se relèvera pas des malheurs que j'amènerai sur elle ; ils tomberont épuisés. Jusqu'ici sont les paroles de Jérémie » (verset 64).

L'humanité ne se repent toujours pas

Apocalypse 9 : 13-21 décrit ce second malheur dans sa bonne séquence de temps. Le verset 16, comme nous l'avons vu, dit qu'il y aura 200 millions d'hommes formant une énorme armée. Les versets 17-19 décrivent la destruction sanglante qui se produit durant ce second malheur.

Pourtant les deux derniers versets de ce chapitre révèlent à quel point les hommes peuvent avoir la tête dure et à quel point ils peuvent être obstinés, même après une correction aussi sévère : « Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité, ni de leurs vols » (versets 20-21).

Même après que la plus grande partie de la population de la Terre a été affligée par la guerre nucléaire et une destruction complète, les gens ne veulent toujours pas se tourner vers Dieu et Sa loi !

Le troisième malheur

Alors que nous gardons à l'esprit la séquence temporelle, poursuivons dans Apocalypse 11 : 14-15 : « Le second malheur est passé. Voici, le troisième malheur vient bientôt. Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles ». Deux des trois malheurs sont passés. Après cela, les royaumes de ce monde deviendront le royaume de Dieu. À cette étape, le Christ reviendra, et le gouvernement de Dieu prendra, de nouveau, le pouvoir—avec Dieu à la tête !

Cette annonce réjouira les anges (versets 16-17), mais pas le monde, même après toute la destruction. Le verset 18 dit que les nations seront en colère et fâchées contre le Christ. Et, aussi difficile qu'on puisse y croire, ceux qui restent de la puissance de la bête et de l'Asie vont, en fait, se rassembler pour lutter *contre* le Christ ! Cette bataille au son de la dernière trompette déterminera l'issue finale de la Troisième Guerre mondiale.

Apocalypse 15 et 16 décrit ce troisième malheur avec beaucoup de détails. Tout comme le septième sceau était divisé en sept trompettes, la dernière trompette est divisée en sept coupes de la colère de Dieu—les sept derniers fléaux (Apocalypse 15 : 1, 6). Au retour du Christ, Dieu envoie sept fléaux sur l'humanité à cause de son entêtement.

Dans Apocalypse 16 : 12, nous voyons que Dieu assèche l'Euphrate pour préparer le chemin pour que les hordes asiatiques se rassemblent avec ce qui reste de la puissance de la bête près de Jésus-Christ à Jérusalem. Dieu les rassemble dans un lieu appelé Harmaguédon

TROISIÈME MALHEUR

A map of the Middle East region, showing the Mediterranean Sea to the west and the Red Sea to the south. Two white arrows originate from the top of the page and point towards the locations of Harmaguédon and Jérusalem, which are marked with small white circles on the map.

HARMAGUÉDON

Les nations rassembleront leurs armées à Megiddo, puis convergeront à Jérusalem pour défier le Christ qui les vaincra complètement.

● HARMAGUÉDON

● JÉRUSALEM

(verset 16), le nom grec pour le mont Megiddo. Vallée spacieuse en forme de bol, Megiddo est situé à environ 90 kilomètres, au nord-ouest de Jérusalem. Après le retour du Christ à Jérusalem, les armées rassemblées à Harmaguédon tourneront leur attention vers leur ennemi commun—le Roi des rois.

Il y a de MERVEILLEUSES BONNES NOUVELLES au milieu de toutes ces horreurs. Les deux armées vont s'assembler à Harmaguédon pour se combattre mutuellement, mais vont finir par combattre le Christ, à Son Second avènement !

Le « roi impudent »—le dirigeant de la puissance de la bête—essayera de combattre le Christ, et sera « brisé,

sans l'effort d'aucune main » (Daniel 8 : 25). Les armées feront la guerre avec l'Agneau, et l'Agneau les vaincra (Apocalypse 17 : 12-14). Toutes ces forces du mal subiront une défaite écrasante !

LA CONCLUSION DE CETTE BATAILLE MARQUERA LE COMMENCEMENT D'UN ÂGE NOUVEAU ET PAISIBLE POUR TOUTE LA TERRE !

Mais réalisez quelles horribles ténèbres seront présentes, avant l'aube de ce jour. Ce sera un temps de souffrance ne ressemblant à aucun autre dans l'histoire humaine. Et on voit déjà le commencement de ces ténèbres !

ÊTES-VOUS CONSCIENT DE CE QUI SE PASSE RÉELLEMENT DANS CE MONDE ?

Pensez à ceci : LES SOLDATS D'EUROPE, DE RUSSIE ET DE CHINE, AUJOURD'HUI, SONT CERTAINS DE CES MÊMES SOLDATS QUI MARCHERONT DE MEGIDDO À JÉRUSALEM POUR ÊTRE DÉTRUITS PAR JÉSUS-CHRIST LUI-MÊME !

C'est à ce point que nous approchons de la *fin* de cet âge de l'homme ! Êtes-vous prêt pour ce qui est sur le point de se produire ?

Apocalypse 19 décrit le triomphe du Christ sur les forces maléfiques de l'homme. Cette victoire inaugurera le monde à venir, lorsque Jésus-Christ régnera sur cette Terre avec Ses saints ! Pendant 1 000 ans le monde s'épanouira dans une abondance de paix et de prospérité !

La prophétie d'Ézéchiël

Mais n'allons pas trop vite. Le Christ débutera le Millénium en rassemblant Son peuple dispersé—les descendants d'Israël du temps de la fin. Ils se rassembleront, comme ils l'ont fait anciennement,

autour de Jérusalem, dans ce que la Bible appelle « le plus beau des pays ». Pourtant tout ne sera pas le plus beau—du moins pas au commencement. L'esprit rebelle de l'humanité ne disparaîtra pas d'un seul coup.

Pour finir notre histoire, nous nous tournons vers le prophète Ézéchiel, qui décrit avec beaucoup de détails le rassemblement d'Israël. Ézéchiel nous parle aussi d'une autre vague de rébellion qui va se produire à partir du nord-est de Jérusalem. C'est exact. Avec le Millénium encore juste à son début, et Jésus-Christ gouvernant le monde à partir de Son trône à Jérusalem, les peuples d'Asie rassembleront leurs forces pour une dernière tentative visant à renverser le règne du Christ !

Voyons d'abord le contexte. Les prophéties d'Ézéchiel ont été écrites 130 ans après que la maison d'Israël a été amenée captive par les Assyriens (Ézéchiel 1 : 1-2). Pourtant Dieu lui a dit : « Fils de l'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part » (Ézéchiel 3 : 17). Le message de Dieu, par l'intermédiaire de Ézéchiel, était pour les nations qui composent Israël dans ce temps de la fin. L'avertissement n'aurait pu être pour l'ancien Israël. Ces prophéties ont été écrites pour notre époque, aujourd'hui. Ces messages étaient de la prophétie pour le temps de la fin, et sont dirigés vers la maison d'Israël (Ézéchiel 2 : 3 ; 3 : 1, 4-7).

Au chapitre 4, Ézéchiel dépeint la guerre contre Jérusalem. Cela devait être un signe pour la maison d'Israël. Puis au chapitre 5, nous trouvons une prophétie au sujet d'une future destruction de la maison d'Israël. Considérez la formulation du verset 4 : « Et de ceux-là tu en prendras encore quelques-uns, que tu jetteras au feu et que tu brûleras dans le feu. De là sortira un feu contre

toute la maison d'Israël ». C'est au futur. Cette prophétie s'accomplira bientôt.

Ézéchiel 7 parle du Jour de l'Éternel (versets 17-19). Des Écritures parallèles peuvent être trouvées dans Ésaïe 13 : 6-8 et Sophonie 1 : 14-15, 17-18. Pour mieux comprendre ces récits, demandez nos brochures gratuites *Ésaïe—sa vision du temps de la fin* et *Sophonie—le Jour de l'Éternel*. Le verset 26 d'Ézéchiel 7 révèle que les gens crieront et chercheront un véritable ministre de Dieu après la destruction—mais il sera trop tard ! Durant la Tribulation et le Jour de l'Éternel, la famine de la Parole de Dieu, dont parle Amos 8 : 11, aura lieu.

Le chapitre 11 d'Ézéchiel donne un avertissement de Dieu selon lequel Il exécutera Son jugement sur la maison d'Israël. Puis le chapitre 12 donne le récit d'Israël amené en captivité (verset 11). « Et ils sauront que je suis l'Éternel, quand je les répandrai parmi les nations, quand je les disperserai en divers pays » (verset 15).

Notez ce que M. Armstrong a écrit dans *La pure vérité* d'avril 1981 : « L'expression "ils sauront que je suis l'Éternel" est répétée tout au long du livre d'Ézéchiel—faisant toujours référence au temps du Second avènement du Christ et de la restauration finale d'Israël dans son territoire original. Beaucoup de prophéties montrent que les nations modernes issues de l'ancien Israël seront dispersées dans cette captivité des derniers jours *lorsque* le Christ vient pour les restaurer dans ce territoire ».

À mesure que nous progressons dans le livre d'Ézéchiel, nous voyons comment Dieu avertit Son peuple pécheur et rebelle. Mais ils refusent de se repentir, même après des avertissements répétés. Cela s'est bien produit, anciennement. Après que les Israélites

ont rejeté les avertissements répétés, Dieu a permis qu'ils soient conquis par leurs ennemis, qui ont brûlé leur territoire. Les captifs ont été amenés et dispersés loin de leur propre pays.

Ézéchiel 13 décrit des problèmes avec les propres ministres de Dieu. Ces ministres tièdes introduisent de faux messages qu'ils suscitent eux-mêmes (versets 1-10). Nos livres, *Ézéchiel : le prophète du temps de la fin* et *Le message de Malachie*, expliquent plus parfaitement la signification de ces prophéties. Dieu parle contre les prophètes et sacrificateurs d'Israël qui crient « Paix ! quand il n'y a point de paix » (verset 10). C'est un cri fréquent, aujourd'hui, qui est presque toujours suivi par une brèche dans cette paix.

Le troupeau de Dieu

Dans les chapitres 25-32, Ézéchiel fait une digression pour prophétiser contre plusieurs nations païennes.

Puis au chapitre 33, Ézéchiel et Dieu plaident tous les deux avec Israël pour qu'il revienne (verset 11). De nouveau, au chapitre 34, Dieu a un message pour les ministres dans ce temps de la fin. Notez : « Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël ! Prophétise, et dis-leur, aux pasteurs : ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes ! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau ? ... Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur ; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées. Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays ; nul n'en prend souci, nul ne le cherche » (versets 2, 5-6). Dieu

blâme Ses ministres infidèles dans ce temps de la fin parce qu'ils recherchent leur *propre* volonté, pas celle de Dieu.

En lisant le reste du chapitre 34, nous trouvons qu'après le Jour de l'Éternel, Dieu va rassembler Ses brebis—ces Israélites captifs ayant survécu après ces temps terribles—et les délivrera de la captivité. C'est alors que Dieu leur ôtera la cécité spirituelle, et ils chercheront les voies de Dieu. Le royaume de Dieu sera mis en place pour finalement établir une paix durable (Ésaïe 11 : 9 ; Romains 11 : 25-26 ; Michée 4 : 2-3).

Ézéchiel 36 dépeint le reste d'Israël retournant dans le territoire original que Dieu lui avait promis. Cependant, il ne retourne pas dans la Terre promise riche et prospère. Il retourne comme un peuple d'anciens esclaves et captifs. Il sera humble. Dieu sera enfin en mesure d'enseigner Son peuple. Des dizaines de prophéties font référence aux descendants d'Israël du temps de la fin dispersés autour du monde durant la Tribulation et le Jour de l'Éternel. Mais il y a une fin heureuse pour les Israélites. Dieu les rassemblera dans un endroit, comme Ézéchiel le confirme.

Le chapitre 37 contient une prophétie bien connue, qu'on appelle la vallée des ossements. Les versets 1-11 parlent de la renaissance et de la résurrection de toute la maison d'Israël (Juda et Israël). Elle est sauvée de la captivité, de la dispersion et de l'esclavage. (Cette prophétie représente aussi une résurrection littérale dans la chair de ceux qui sont morts depuis longtemps, sans n'avoir jamais connu la vérité. Eux aussi vont finalement avoir accès à l'Esprit de Dieu et à Sa vérité—la connaissance spirituelle. Cette résurrection se produit à la fin du règne de mille ans du Christ.)

Commençant au verset 15 d'Ézéchiel 37, Dieu montre Israël et Juda comme deux pièces de bois qui seront unies l'une à l'autre dans le pays d'Israël après le retour du Christ. Dieu dit au verset 21 qu'Il prendra les enfants d'Israël du milieu des nations et les rassemblera dans leur pays. Il fera d'eux une seule nation (verset 22). Un roi David, né de l'Esprit, et ressuscité avec le reste des saints au retour du Christ, sera roi sur Israël (verset 24). David régnera pour toujours (verset 25). Dieu fera avec Son peuple une alliance éternelle de paix—la Nouvelle Alliance (verset 26).

Nous en venons maintenant au chapitre crucial, le 38^{ème} chapitre d'Ézéchiel.

Punition de Gog et Magog

« Notez maintenant, le flot de l'histoire », a écrit M. Armstrong, « la chronologie : le prophète nous a transportés à travers les péchés de son peuple, l'invasion qui arrive et la captivité puis la dispersion, et la venue du Christ en tant que Sauveur pour restaurer les fortunes d'Israël. Nous sommes arrivés à l'époque où les deux maisons, Israël et Juda, seront réunies en une seule nation, secourues de la captivité et de la dispersion, et rassemblées de nouveau dans leur pays, de nouveau prospères, ayant appris notre leçon, vivant maintenant la voie de Dieu, sous Sa loi, appréciant Ses plus riches bénédictions, autant matérielles que spirituelles ! » (ibid.). Donc les événements d'Ézéchiel 38 et 39 prennent place après le retour de Jésus-Christ. (Jérémie 50, d'un autre côté, nous montre ce que la Russie et la Chine, selon la prophétie, vont faire *avant* le retour du Christ.)

La bataille d'Ézéchiel 38 et 39 prend place dans le pays qui est occupé aujourd'hui par l'État juif d'Israël—non

pas en Amérique, en Angleterre ou en Europe comme beaucoup l'ont faussement supposé. La bataille finale se passe en Terre sainte, après le retour de Jésus-Christ !

« Fils de l'homme, tourne ta face vers Gog, au pays de Magog, vers le prince de Rosh, de Méschec et de Tubal, et prophétise contre lui ! Tu diras : ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : voici, j'en veux à toi, Gog, Prince de Rosh, de Méschec et de Tubal ! » (Ézéchiel 38 : 2-3). Gog et Magog font référence, principalement, aux Russes et aux Chinois. Le prince de Méschec et de Tubal fait référence au dirigeant à Moscou, presque certainement Vladimir Poutine.

Cette prophétie indique que le prince de Russie devient le dirigeant de l'armée de 200 millions d'hommes qui est formée *avant* la grande Tribulation—elle est pratiquement déjà formée. Une partie de cette vaste armée s'étend même dans les premières années du règne du Christ. Lorsque cette armée puissante vient contre Israël désarmé, le Christ les détruira avec de gros grêlons et du feu du ciel.

La Bible indique fortement que Vladimir Poutine conduira le reste de cette armée à sa mort.

Il faut du *temps* pour accumuler le genre de pouvoir que M. Poutine a aujourd'hui. Et il reste peu de temps pour bâtir une telle puissance militaire.

Quand vous regardez la situation dans son ensemble, qui d'autre pourrait être le prince de Russie sinon Vladimir Poutine ?

Ézéchiel s'est fait dire d'enregistrer une prophétie du temps de la fin pour la Russie et la Chine. La colère de Dieu est contre eux—tout comme elle était contre les Babyloniens ! Avant le retour du Christ, Dieu utilise les Russes et les Chinois pour punir la puissance de la bête.

En conséquence, eux aussi deviennent fiers et arrogants, ayant ainsi besoin de la correction de Dieu.

Dieu tourne le visage contre Gog et Magog à cause de leur rébellion. Dieu dit même à ces nations de se préparer pour une prochaine bataille contre Lui (verset 7). Rappelez-vous, cela se passe après le retour du Christ. Notez que le verset 8 dit qu'Israël a « échappé à l'épée ». Dans ce chapitre, nous trouvons le peuple d'Israël vivant dans des villages « sans murailles, et n'ayant ni verrous ni portes » (verset 11). Ils vivent en paix, totalement mal préparés pour la guerre ! Le verset 13 montre que ces villages, parce que les Israélites sont maintenant obéissants, commencent à prospérer.

Gog et Magog verront comment Dieu a béni Son peuple. Eux aussi veulent vivre sous ces conditions, mais selon leurs propres clauses—pas selon celles de Dieu ! Les Russes et les Chinois pensent qu'ils ont trouvé une cible facile à piller : une terre bénie et qui est sans défense !

Ce passage est stupéfiant ! Il est courant de penser qu'après le retour du Christ, la paix et l'abondance rempliront toute la Terre immédiatement. Mais ce n'est pas ce que la Bible enseigne. Il y aura toujours ceux qui ne se seront pas soumis à la loi et au gouvernement de Dieu. Ils apprendront par la « voie difficile » que le système de Dieu est le seul qui procurera de telles bénédictions dans la vie !

Dieu présente un défi aux Russes et aux Chinois aux versets 14-16 : « C'est pourquoi prophétise, fils de l'homme, et dis à Gog : ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : oui, le jour où mon peuple d'Israël vivra en sécurité, tu le sauras. Alors tu partiras de ton pays, des extrémités du septentrion, toi et de nombreux peuples avec toi, tous

montés sur des chevaux, une grande multitude, une armée puissante. Tu t'avanceras contre mon peuple d'Israël, comme une nuée qui va couvrir le pays. Dans la suite des jours, je te ferai marcher contre mon pays, afin que les nations me connaissent, quand je serai sanctifié par toi sous leurs yeux, ô Gog ! » Dieu a un but pour les amener à se battre contre Son peuple.

M. Armstrong a dit que l'époque de cette bataille est « non pas avant, mais APRÈS le Second avènement du Christ—après que le grand Libérateur soit venu et a secouru notre peuple et nous a restaurés dans le pays d'Israël—APRÈS qu'Israël et Juda soient réunifiés » (ibid.).

Il est vrai que certaines des hordes asiatiques se rassembleront à Harmaguédon et seront détruites durant le troisième malheur quand le Christ reviendra—mais pas toutes. Le reste de ces forces vont descendre contre le plus beau des pays peu de temps après qu'il a été occupé par les Israélites réunifiés. Ce ne sera qu'un pays de villages à ce point, au début du Millénium.

CE QUI EST CONSIGNÉ DANS ÉZÉCHIEL 38 ET 39 EST LA PLUS GRANDE RÉBELLION QUE LA TERRE VIVRA EN 1 000 ANS ! (Il y en aura une autre à la fin du Millénium lorsque Satan sera relâché pour un peu de temps—Apocalypse 20 : 7-9.) Au cours de cette bataille, Dieu va non seulement défendre et délivrer Son peuple une autre fois, mais de plus Il fera une dernière déclaration à toute l'humanité qu'Il est l'Éternel ! Dieu prouvera aux Israélites, et à Gog et Magog, qu'Il combat, et gagne nos batailles, pour nous. Le peuple qui vivra en Israël devra se fier totalement à Dieu pour être défendu et protégé. Dieu écrasera totalement cette dernière rébellion contre Son gouvernement.

L'immense colère de Dieu sera ressentie et témoignée partout sur la Terre (Ézéchiél 38 : 18-20). Dieu fera que

les nations en colère de Gog et Magog se détruisent mutuellement (verset 21). Il plaide encore une fois avec l'humanité dans la seule langue que nous semblons comprendre : « J'exercerai mes jugements contre lui par la peste et par le sang, par une pluie violente et par des pierres de grêle ; je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui. Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, *je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations*, et ELLES SAURONT QUE JE SUIS L'ÉTERNEL » (versets 22-23).

Remarquez la dernière partie de ce passage ! Par le sang, la douleur et la souffrance, Dieu *va* faire passer Son message à toute l'humanité rebelle qu'IL EST L'ÉTERNEL ! Toutes les nations en viendront finalement à cette compréhension. Tous les peuples en viendront finalement à connaître Dieu. Quelle prophétie remplit d'espoir !

Cela, en soi, date la prophétie. C'est au commencement du Millénium, lorsqu'il y aura encore des sceptiques—ceux qui n'accepteront pas le règne du Christ ; ceux qui ne connaissent pas Dieu. Le Christ doit éradiquer l'esprit de rébellion de l'humanité. Lorsqu'Il le fera, l'humanité, pendant 1 000 ans, en viendra à connaître son Créateur.

Le chapitre 39 fournit plus de détails sur la destruction de Gog et Magog. Dieu dit que ceux qui viennent attaquer Israël seront détruits. Il donne cet avertissement spécialement à ces nations, et pourtant elles viennent quand même mener cette bataille. Dieu doit encore leur enseigner une leçon. « Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne laisserai plus profaner mon saint nom ; et les nations sauront que je suis l'Éternel, le Saint en Israël »

(Ézéchiel 39 : 7). Dieu accomplira quelque chose ici qui n'est jamais arrivé dans le passé. Toutes les nations connaîtront finalement qu'Il est l'Éternel. Pourtant, considérez le coût que l'humanité doit payer pour apprendre cette leçon. Nous pourrions l'apprendre beaucoup plus facilement si nous voulions seulement croire la Parole de Dieu et nous soumettre maintenant à Son gouvernement familial rempli d'amour. Pourquoi devons-nous apprendre par la douleur et la souffrance ?

Le nombre de morts sera incalculable. Dieu brûlera et détruira leurs armes de guerre. Il permettra à Israël de ruiner ce peuple vaincu. Le peuple d'Israël sera appelé à enterrer les guerriers tombés au combat. « La maison d'Israël les enterrera, afin de purifier le pays ; et cela durera sept mois » (verset 12).

Quelle leçon pour nous tous ! Dieu prouvera qu'Il est l'Éternel et que Lui seul possède la connaissance pour instaurer une paix durable !

Croyez-vous ?

Jésus a dit : « Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit » (Luc 21 : 22). Dieu accomplit un but ici-bas. Nous avons été bénis de recevoir un avertissement à l'avance sur les événements qui doivent encore se produire et qui façonneront notre vie, pour l'éternité. Dieu nous donne un choix : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la Terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité » (Deutéronome 30 : 19). Nous avons le choix d'apprendre une leçon vitale, maintenant, à travers l'avertissement que Dieu donne par la prophétie, ou apprendre par le langage que Dieu doit utiliser pour

secouer ce monde jusqu'à ce qu'il retrouve ses sens : le sang et la souffrance !

Dieu veut que nous choisissons la vie ! Il ne veut pas infliger Sa colère—mais ce monde va le forcer à agir. Croyons-nous que tout cela va se produire ? Écouterons-nous le message d'avertissement de Dieu venant de Sa véritable Église ? Individuellement, vous pouvez encore être protégé des horreurs à venir.

L'histoire montre que les prophètes et ministres de Dieu ont presque toujours été seuls. Mais ils étaient seuls avec Dieu !

Et vous, où voulez-vous être ?



VLADIMIR POUTINE

joue un rôle clé dans la prophétie biblique. Chaque dirigeant mondial doit comprendre à quel point ce rôle sera essentiel. Nous entrons dans la pire crise de l'histoire de l'homme. Cette prophétie est à la fois lamentable et très inspirante. Pour en savoir plus, faites la demande de notre brochure GRATUITE

Le « prince de Russie » prophétisé

INFORMATION

Pour commander de la littérature de l'Église de Philadelphie de Dieu, ou pour solliciter la visite de l'un des ministres de Dieu :

ADRESSES POSTALES MONDIALES

ÉTATS-UNIS : Philadelphia Church of God
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083

CANADA : Philadelphia Church of God
P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0

CARAÏBES : Philadelphia Church of God
P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I.

GRANDE-BRETAGNE, EUROPE ET MOYEN-ORIENT :
Philadelphia Church of God, P.O. Box 16945
Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom

AFRIQUE : Philadelphia Church of God, Postnet Box 219,
Private Bag X10010, Edenvale, 1610, South Africa

AUSTRALIE, ÎLES DU PACIFIQUE, INDE ET SRI LANKA :
Philadelphia Church of God
P.O. Box 293, Archerfield, QLD 4108, Australia

NOUVELLE-ZÉLANDE : Philadelphia Church of God
P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246

PHILIPPINES : Philadelphia Church of God
P.O. Box 52143, Angeles City Post Office, 2009 Pampanga

AMÉRIQUE LATINE : Philadelphia Church of God,
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 United States

AUTRES MOYENS DE NOUS CONTACTER

SITE WEB : laTrompette.fr

LETTRES : lettres@laTrompette.fr

TÉLÉPHONE : +44 178-958-1912 (Europe)

TÉLÉPHONE : +1 905-854-5748 (Canada)

FACEBOOK : facebook.com/laTrompette.fr

TWITTER : [@laTrompette_fr](https://twitter.com/laTrompette_fr)

Last updated on February 7, 2025

FRENCH—Russia and China in Prophecy